L'HISTOIRE DU SCEAU DE SALOMON
OU DE LA *COINCIDENTIA OPPOSITORUM* DANS LES 'LIVRES DE PLOMB'*

PHILIPPE ROISSE
EHEH, Casa de Velázquez

> «*E così vi dico, signor mio, delle tre leggi alli tre popoli date da Dio Padre, delle quali la quistion proponeste: ciascuno la sua eredità, la sua vera legge, e si suoi comandamenti dirittamente si crede avere a fare; ma chi se l'abbia, come degli anelli, ancora ne pende la quistione.*»
> Giovanni Boccaccio, *Decameron* (Giornata prima, novella terza).

C'est à un jet de pierre de la rivière d'or, dans une abbaye retirée sise au flanc d'une Sainte Montagne, que les 'Livres de plomb' sont désormais déposés[1]. Encore inaccessibles pour des raisons qui nous échappent, leur charge mystérieuse et subversive ne semble pas vraiment s'être émoussée après plus de quatre siècles. Tôt confisqués par le long bras inquiet de Rome, leur récent retour à Grenade a pourtant moins secoué la cité andalouse que la réapparition du muezzin s'élevant à nouveau face à l'Alhambra.

En dépit de leurs innombrables interprètes et glossateurs, les 'Livres de plomb' recèlent encore bien des énigmes que l'édition critique du texte arabe devrait être en mesure d'élucider[2]. Est-il utile de rappeler que cette tâche, attendue depuis longtemps, est plus que

* Cet article s'inscrit dans le projet «Falsificaciones de la historia: en torno a los musulmanes de España», financé par le MYCT (BHA 2000-1509). Il s'est enrichi des précieuses suggestions apportées par Mercedes García-Arenal, Federico Corriente Córdoba, Muḥsin Ismāʿīl et Fernando Rodríguez Mediano. Je tiens à leur exprimer ici ma profonde reconnaissance pour leur généreuse sollicitude et leur bienveillance. Mes remerciements s'étendent au bibliothécaire de l'Abbaye du Sacromonte, Vicente Redondo, pour m'avoir facilité les recherches en mettant à ma disposition sa grande connaissance du fonds et les manuscrits dont je fais usage dans le présent article.

[1] L'Abbaye du Sacromonte, qui surplombe le río Darro (*i.e.* 'de oro') , conserve à nouveau et depuis 2000 les 'Livres de plomb', lesquels étaient entreposés à Rome depuis 1642.

[2] L'édition critique de l'ensemble des 'Livres de plomb' par une équipe de chercheurs internationale est en cours, coordonée par Mercedes García-Arenal (CSIC, Madrid).

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

jamais indispensable pour évaluer de manière précise leur contenu et tenter de mieux cerner les circonstances de leur élaboration[3]?

Plus encore que d'offrir une nouvelle interprétation d'un épisode fameux de la vie religieuse grenadine de la fin du XVIe siècle, l'objet de cet article est donc surtout ici de mettre à la disposition des chercheurs l'édition de l'un de ces 'Livres de plomb' en particulier —accompagnée de sa traduction française—, en la confrontant en synopse à différentes versions latines et castillane de l'époque[4]. Le choix de présenter ici *L'histoire du sceau de Salomon* s'est imposé pour trois raisons principales : Comme pour l'essentiel du texte arabe des 'Livres de plomb', il est inédit[5]; en attendant de pouvoir disposer des disques de plomb originaux, il est accessible dans différentes copies —certaines manuscrites et d'autres sous forme de reproductions gravées—, sans doute assez fidèles ; enfin et surtout, il a à nos yeux la vertu d'être emblématique de certains principes hermétiques ayant pu guider la rédaction de l'ensemble du *corpus*.

1. Une légende islamique

Nonobstant la présence de personnages appartenant à l'histoire chrétienne (la Vierge, saint Jacques, Jésus), l'épisode qui nous est ici

[3] Seul le recours au texte original pourra déterminer le degré de manipulation des traductions effectuées sur commande à l'époque de la découverte des 'Livres de plomb'. Sur cette question et pour le seul cas de la version castillane d'Adán Centurión (dont nous offrons une version du 'Livre' que nous éditons ici), *vid.* Hagerty, M. J., «La traducción interesada: el caso del Marqués de Estepa y los libros plúmbeos», *Homenaje al prof. Jacinto Bosch Vilá*, Granada, 1991, II, 1179-1186.

[4] Parmi les traductions disponibles, nous en avons retenu trois (deux en latin et une en castillan). Il semble cependant qu'elles fussent très nombreuses. Cf. Hagerty, M. J., «La traducción interesada», 1181, n. 4 où quelques noms de traducteurs sont donnés: Alonso del Castillo, Miguel de Luna, P. Ignacio de las Casas, Francisco Gurmendi, Juan Hesronita, P. Jesús María Mercenario, Bartolomé Pectorano, Diego Urrea, Pedro de Castro, Sergio Maronita, Juan Baptista Centurión, Adán Centurión y Córdoba. *Vid.* Ecker, H. L, «Arab stones. Rodrigo Caro's Translations of Arabic Inscriptions in Seville (1634), revisited», *Al-Qanṭara* XXIII, 2 (2002), 356: «Over the years, Pedro de Castro hired at least 19 translators who went to Granada, not including those who were offered to him by the Pope, nor those he was unsuccessful in attracting to the project.»

[5] Miguel José Hagerty est le seul à s'être aventuré à aborder directement les versions arabes en effectuant l'édition critique d'une partie des 'Livres de plomb': 1) L'histoire de la Vérité de l'Évangile et 2) le Colloque de la Vierge. Cf. Hagerty, M. J., *Transcripción, traducción y observaciones de dos de los «Libros plúmbeos del Sacromonte»* (thèse de doctorat inédite), Université de Grenade, 1983.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

rapporté ne constitue jamais qu'une réélaboration islamique d'éléments issus d'un vieux fonds rabbinique[6] largement passé dans la tradition morisque[7]. Il souffre bien quelques petites modifications par rapport à la légende islamique originelle, mais demeure dans son ensemble parfaitement reconnaissable[8]. Le 'maquillage' chrétien de

[6] *Vid.* Walker, J. -Fenton, P., Sulaymān B. Dāwūd, *E.I.*^{2}, 823: «Solomon's control over the *djinn* and his use of them in his building operations are derived from the *Midrash* on Eccles., ii. 8.»

[7] *Vid. Leyendas aljamiadas y moriscas sobre personajes bíblicos* (introducción, edición, estudio lingüístico y glosario por Antonio Vespertino Rodríguez), Madrid, 1983, 251-271.

[8] *Vid.* Doutté, E., *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*, Paris, 1984, 156-7; al-Ṭabarī, *Tārīḫ ar-rusul wa-l-mulūk*, I (M. Abū l-Faḍl Ibrāhīm, éd.), al-Qāhira, 1967^2, 498-500; *Chronique de Abou-Djafar-Mo'hammed–Ben-Djarir-Ben-Yezid Tabari, traduite sur la version persane d'Abou-'Ali Mo'hammed Bel'Ami* (par Hermann Zotenberg), I, Paris, 1867, 451-3: «Salomon avait un anneau sur lequel était gravé le grand nom de Dieu, par le moyen duquel il était maître de l'univers. La femme qui était la mère de ses fils s'appelait Djerâdè. Salomon avait en elle plus de confiance qu'en ses autres femmes; chaque fois qu'il se retirait pour faire ses besoins, il confiait son anneau à cette femme pour qu'elle le gardât jusqu'à son retour. Or Dieu avait décidé ainsi qu'un jour, Salomon s'étant retiré et ayant donné son anneau à Djerâdè, l'un des grands Dîvs prit la forme de Salomon; il se fit donner l'anneau par Djerâdè et s'assit sur le trône de Salomon, et tous se soumirent à ses ordres, à cause de l'anneau. Lorsque Salomon revint, et demanda à Djerâdè son anneau, celle-ci lui dit: Je t'ai rendu l'anneau. Salomon le nia, et ils disputèrent ensemble; puis Djerâdè dit: Tu n'es même pas Salomon, c'est celui qui est assis sur le trône qui est Salomon; toi tu es un Dîv qui a pris la figure de Salomon. Salomon resta stupéfait et sortit de la maison. Partout où il allait disant qu'il était Salomon, on le battait et on lui répondait: Tu es un Dîv. Le Dîv était assis sur le trône de Salomon dans les vêtements de Salomon, et tout à fait semblable à lui. Salomon, ayant faim, sortit de la ville et se dirigea vers le bord de la mer. Là il rencontra des pêcheurs et leur dit qu'il était Salomon. Ils lui firent courber la tête sous un bois en le faisant travailler, personne ne le protégeait, et il souffrait de la faim. Le soir ils lui donnèrent deux poissons, comme rétribution, en le laissant libre de les manger ou de les vendre. [...] Cela se passait ainsi tous les jours: il travaillait du matin au soir, et le soir il recevait deux poissons. Après quarante jours, Dieu lui pardonna et lui rendit le pouvoir. Pendant que le Dîv était sur le trône, il faisait des ordonnances qui n'étaient pas, comme celles de Salomon, d'accord avec le Pentateuque. Les hommes savaient qu'elles étaient contraires au Pentateuque, mais, par crainte, ils n'osaient rien dire. Alors Açaf et les enfants d'Israël se réunirent, et Açaf entra dans les appartements de Salomon et demanda aux femmes où était Salomon. Elles répondirent: Il y a longtemps qu'il n'est venu nous trouver. Alors ils comprirent que ce n'était pas Salomon qui régnait, mais un Dîv. Les Dîvs, de leur côté, vinrent auprès de lui et lui dirent: Donne-nous un souvenir, car ils veulent te chasser d'ici. Il répondit: Que désirez-vous? Ils dirent: La science de la magie que Salomon a cachée. Il la fit chercher et la leur donna. Ils firent un trou au-dessous des quatre pieds du trône et y cachèrent les livres de magie, et personne, en dehors des Dîvs, ne le savait; quand Salomon eut repris le pouvoir, ces livres restèrent sous le trône. Il est dit dans le Coran: 'Ils suivent ce que les démons ont imaginé sur le pouvoir de Salomon, etc.' (Sur., II, vers. 96.). Il est resté une partie de ces livres de magie entre les mains des enfants d'Israël, et tout ce qui en existe aujourd'hui provient de là. [...] Puis Açaf fit apporter le

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

circonstance se maintient donc à l'écart de l'histoire proprement dite et le récit, au lieu d'être rapporté par Kaʿabā et par le messager d'Allāh, Muḥammad[9], est ici transmis par Cecilio, sur la foi de ce qu'en rapporte saint Jacques, suite à un entretien que ce dernier aurait eu avec la Vierge.

2. Le talisman

Un doute se fait jour quant à la véritable nature de l'objet supposé renfermer le savoir et la puissance que Salomon avait sur d'autres êtres. S'agit-il d'un anneau ou bien d'un sceau? Le sceau de la divine alliance se serait-il matérialisé sous la forme d'un anneau? Les traditions s'affrontent silencieusement sur ce point, confondant peut-être la partie et le tout, l'objet et sa fonction. Même si les traducteurs latins des 'Livres de plomb' trahissent leur incertitude à ce sujet[10], l'anneau de Salomon serait tout simplement lui-même porteur d'un sceau. Le fait est, en tout cas, que le mot *ḫātam*/خَاتَم, régulièrement employé dans notre texte, signifie clairement 'sceau' en arabe. Reçu du ciel, il forme une étoile à six branches, composée de deux triangles équilatéraux entrecroisés, censée contenir en son coeur le nom caché de Dieu[11].

Ledit sceau, symbole agissant de la domination spirituelle et matérielle de Salomon, est, par extension, très souvent associé à un ensemble de vertus magiques et prophylactiques. C'est singulièrement le cas en milieu morisque, où le sceau est représenté de manière schématique

Pentateuque et appeler tous les lecteurs du Pentateuque. [...] Ils récitèrent le Pentateuque en présence du Dîv. Celui-ci ne put entendre cette lecture et s'enfuit. Après cela, les hommes se mirent à la recherche de Salomon. Le Dîv, ne sachant aucun endroit sûr pour cacher l'anneau du roi Salomon, le jeta dans la mer. Un poisson l'avala, et, par un acte de la Providence, ce poisson fut pris ce jour-là même dans le filet. Le soir, les pêcheurs donnèrent à Salomon les deux poissons. Comme tous les jours, il en vendit un et ouvrit l'autre pour le griller et le manger, et il y trouva l'anneau. Salomon le mit à son doigt et revint dans sa résidence. Les hommes, les démons et les oiseaux se réunirent autour de lui, et il rendit des actions de grâces à Dieu.»

[9] Cf. *Leyendas aljamiadas*, 251.

[10] La version des traducteurs pontificaux donne trois fois *sigilli/ sigillo* [1] [2] [32] pour huit fois *annulum* [6] [10] [11] [15] [18] [20] [22] [30]. Celle de Pectorano contenue dans le ms. *E* donne *annulum* là où *H* donne *sigillo*.

[11] Comme on le sait, le nom suprême de Dieu est caché ou imprononçable. Il synthétise la rencontre mystérieuse entre le créé et l'Incréé et sa seule évocation a nécessairement des effets profonds sur le cours de la vie. Son emploi n'est donc pas indifférent et c'est la connaissance de ses vertus qui donne à Salomon son pouvoir.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

dans différentes formules incantatoires, contenues dans des traités de magie blanche, de pharmacopée et de médecine populaires[12].

Le sceau de Salomon, reproduit à l'infini dans les 'Livres de plomb', devient une sorte de *leitmotiv* qui caractérise l'ouvrage tout entier, au point que l'abbaye du Sacromonte reprendra ce signe distinctif comme emblème sur sa façade et dans ses documents. Dans les copies manuscrites du *Livre de l'histoire du sceau de Salomon*, il se présente de manière très classique comme une étoile à six branches[13]; ce n'est cependant pas exactement le cas de sa représentation majeure —certainement plus fidèle en gravure au disque de plomb original— qui nous montre deux triangles imbriqués l'un dans l'autre dont les extrêmités opposées (haut/bas) émergent d'un cadre[14]. Dans chacune des copies, en tout cas, six lettres arabes isolées sont inscrites dans les branches de l'étoile. En commençant notre lecture de haut en bas et de droite à gauche, nous obtenons l'ordre des lettres suivant: *lām-alif-lām-alif-mīm-rā'*/ل ا ل ا م ر[15].

[12] *Vid.* Albarracín Navarro, J. et Martínez Ruiz, J., *Medicina, farmacopea y magia en el «Misceláneo de Salomón»*, Granada, 1987, 198-9, 204, 208, etc. *Libro de dichos maravillosos (miscelánео morisco de magia y adivinación)*, introducción, interpretación, glosario e índices por Ana Labarta, Madrid, 1993, 0.37-0.38. Du reste et en son temps, le P. Ignacio de las Casas en fut parfaitement conscient -ce qui le rendit pour le moins sceptique concernant l'authenticité des 'Livres de plomb': «Usan oy de este sello, en la misma forma y con el mismo nombre, los mahometanos en sus conjuros, y casi no ay libro de agüeros y hechicerías donde no le pongan». Cf. Ms. *British Library Cod. Add. 57490*, fol. 116. *Apud* Benítez Sánchez-Blanco, R., «De Pablo a Saulo: Traducción, crítica y denuncia de los libros plúmbeos por el P. Ignacio de Las Casas, S. J.», *Al-Qanṭara* XXIII, 2 (2002), 428. En même temps, René Guénon nous rappelle que le sceau de Salomon n'est pas non plus étranger à la tradition chrétienne pour qui, «...dans le symbolisme d'une école hermétique à laquelle se rattachaient Albert le Grand et saint Thomas d'Aquin, le triangle droit représente la Divinité et le triangle inversé la nature humaine ('faite à l'image de Dieu' et comme son reflet en sens inverse dans le 'miroir des Eaux'), de sorte que l'union des deux triangles figure celle des deux natures (*Lâhût* et *Nâsût* dans l'ésotérisme islamique)». Guénon, R., *Le symbolisme de la Croix*, Paris, 1950, 188.

[13] Cf. *B20* [p. 162 / fol. 84v]; *H* [fol. 167r]; *E* [p. 4]; *B6* [148v]; *B15* [fol. 117r / 105r].

[14] Cf. *A5* (fol. 57v).

[15] Des six lettres inscrites dans le sceau, les deux dernières (*mīm*, *rā'*, placées respectivement dans la pointe du triangle inversé et dans le coin gauche de la base du triangle droit) sont claires, mais sont aussi celles qui provoquent la double lecture que nous proposons plus bas. La lettre qui se trouve au sommet du triangle droit peut être considérée comme la première du message à déchiffrer; il semblerait qu'il s'agisse d'un *lām* (forme 'isolée' et 'finale' dans les 'Livres de plomb'), en admettant que la partie supérieure de la lettre se confonde avec la jonction des deux droites du triangle, bien que supposée s'élever au-dessus. La deuxième lettre du message, située dans le coin droit de la base du triangle inversé, est un *alif* (une simple barre verticale). Quant à la lettre située dans le coin gauche de la base du triangle inversé (selon nous la troisième du message), il s'agit d'un *lām* sous la même forme que le précédent.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

Comme le principe d'insérer différentes lettres isolées dans une ou plusieurs étoiles à six branches se retrouve dans d'autres 'Livres de plomb', généralement accompagnées d'une formule à laquelle ii est aisé de les faire se correspondre, il est permis d'envisager d'y déchiffrer un message. Cette fois cependant, aucune formule n'apparaît à côté du sceau et, à la différence de ce qui se présente parfois ailleurs dans l'ouvrage, toutes les lettres sont ici des initiales[16]. En tenant compte de l'esprit général de l'ensemble, en reprenant une formule voisine consignée, par exemple, à la fin du *Livre des lamentations de Pierre* (لا الله له م ر)[17] et en prenant appui sur certaines expressions courantes que l'on y trouve, on pourrait lire le texte caché derrière les lettres du sceau de la manière suivante:

ل ا ل ا م ر = < لا إله له إلا المسيح[18] روح[19][الله] >

< Il n'y a de dieu pour lui que le Christ Esprit [de Dieu] >

Le dernier mot, entre crochets, est le nom suprême de Dieu, occulté au coeur du sceau et que l'on devine donc comme deuxième élément de l'annexion grammaticale apposée au nom *Christ* (المسيح). Mais à qui donc se réfère le pronom personnel suffixé de la troisième personne du singulier (له)? À Salomon?

On ne peut l'affirmer, mais il est certain que, d'emblée, l'hypothèse semble réduire la nature divine à la seule personne du Christ («il n'y a de Dieu pour [Salomon] *que* le Christ»); or la proposition est éminemment insatisfaisante pour la théologie chrétienne. Cette reformula-

[16] *Vid.* par exemple: *R* [fols. 69r et 92r], qui place une formule récurrente dans les 'Livres de plomb' en toutes lettres ou au moyen des initiales des trois premiers mots et des finales des deux derniers. Les lettres sont *kāf-kāf-ḥā'-'ayn-ḥā'*; ce qui donne: *kullu l-kitāb ḥaqq Yaṣū' al-masīḥ* (= *Tout le livre est vérité de Jésus Christ*). Cette prétention d'authentification par lui-même du Livre n'est d'ailleurs pas sans rappeler celle du Coran: «*Alif-Lām-mīm. Voici le Livre, il ne renferme aucun doute*». Pour Martin Lings, «La première initiale représente *Allāh*, la seconde *Rasūl*, 'Messager', c'est-à-dire la nature céleste du Prophète, et la troisième *Muḥammad*, nom de sa nature humaine». Et il précise: «en arabe, la finale, aussi bien que l'initiale des lettres radicales, peut représenter le mot entier.» Lings, M., *Qu'est-ce que le soufisme?*, Paris, 1977, 29.

[17] *Vid.* Cabanelas, D., *El morisco granadino Alonso del Castillo*, Granada, 1991², 271 (fig. 2).

[18] L'article ne saurait être pris en compte et seule la première lettre du nom déterminé م (*mīm*) doit être ici retenue.

[19] On pourrait aussi y lire رسول (prophète). Cf. Q. IV, 171: « إِنَّمَا الْمَسِيحُ عِيسَى ... ابْنُ مَرْيَمَ رَسُولُ اللهِ وَكَلِمَتُهُ ...» D'un point de vue chrétien, cette expression aurait le désavantage de rabaisser au rang de simple prophète la personne du Christ.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

tion pourrait s'expliquer par le souci d'insister sur la divinité du Christ auprès de ceux —les morisques musulmans[20]— qui ne lui reconnaîtraient que des dons prophétiques ou rechigneraient à accepter un quelconque caractère chrétien au document – une partie des autorités chrétiennes. On pourrait éventuellement trouver là une interprétation très outrancière des intentions du concile tolédan de 589 qui, pour rehausser la figure du Christ, assuma l'entorse faite au concile de Nicée de se prononçer pour le *filioque* face à l'arianisme rampant. Pourtant, le 'Père' ne s'efface ici au profit du Fils que pour réapparaître de plus belle lorsqu'il est précisé que le Christ est Esprit *de Dieu* (sous-entendu *du Père*). Cette fois encore, la déclaration binaire qui s'en dégage —où la relation du Père avec le Fils est tout de même singulièrement énoncée— ne saurait non plus être admise par l'orthodoxie chrétienne qui ne conçoit pas l'absorption pure et simple de la troisième personne de la Trinité par la deuxième (ni de la deuxième par la première). Pour l'Esprit, il n'y est plus qu'un attribut et sa personne divine se voit annulée.

Dans tous les cas, on est porté à croire que l'auteur a souhaité transposer, dans cette formule, la relation particulière du Dieu de l'islam avec son prophète Muḥammad, tout en restant pleinement dans la tradition musulmane qui admet effectivement de considérer Jésus comme Messie[21] et Esprit de Dieu[22]. Il est donc légitime de se demander si il s'agit bien ici du Christ comme personne divine ou si l'expression recouvre uniquement l'acceptation de l'union mystique (déification) d'un Christ islamique, prophète et simple mortel, à Dieu[23].

[20] La crainte légitime de la part des morisques de devenir impies est justifiée: cf. Q. V, 17: لَقَدْ كَفَرَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللهَ هُوَ الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ [«Ceux qui disent: 'Dieu est, en vérité, le Messie, fils de Marie', sont impies.»].

[21] *Vid.* Q. III, 45; IV, 157; IV, 171; IV, 172, etc. Mais le terme seul est commun, car il recouvre d'autres réalités pour les musulmans. Cf. Bernabé Pons, «Los mecanismos de una resistencia: Los Libros Plúmbeos del Sacromonte y el *Evangelio de Bernabé*», *Al-Qanṭara* XXIII, 2 (2002), 494-495.

[22] *Vid.* Q. IV, 171.

[23] Cette union mystique est admise pour tous les hommes dans le soufisme autant que dans la tradition chrétienne. Pour cette dernière, elle affirme que Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu.C'est-à-dire qu'il participe, selon le théologien grec du XIVe s. Grégoire Palamas, aux énergies divines, non à l'Essence. Mais cette idée peut paraître choquante aux yeux de certains et, pour s'être aventuré à proclamer son union à Dieu au milieu d'une foule de non-avertis incapable de comprendre ce que cela signifiait, le grand mystique musulman al-Ḥallāǧ (858-922) fut mis à mort.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

La proposition *a priori* chrétienne ne serait alors finalement elle-même que la reformulation (sous des dehors syncrétiques) du dogme islamique de l'unité absolue de Dieu. D'ailleurs, il n'échappe à personne que, loin de s'appuyer sur une expression issue de la tradition chrétienne, elle choisit de se loger dans un calque de la formule islamique la plus condensée, destinée précisément à affirmer cette unité absolue de Dieu en une seule personne. Comme il se trouve, en effet, que les six lettres du sceau (+ 1) correspondent au nombre de mots nécessaires pour former la *šahāda*: [الله] لا إله إلاّ الله محمّد رسول[الله] (= il n'y a de dieu que Dieu, Muḥammad est Prophète [de Dieu]) et que, par ailleurs, les deux dernières lettres sont porteuses d'une notable ambiguïté —dont on a du mal à croire qu'elle échappât aux rédacteurs de l'ouvrage—, on peut évidemment être porté à y retrouver l'affirmation la plus fondamentale de l'islam, à peine retouchée:

ل ا ل ا م ر = < لا إله له[24] إلاّ [الله][25] محمّد[26] رسول [الله] >

<il n'y a de dieu pour lui[27] *que* [*Dieu*]; *Muḥammad Prophète* [*de Dieu*] >

[24] On pourrait aussi y lire لكم (*pour vous*), sous-entendu «pour vous les hommes», mais j'ai préféré conserver la forme signalée plus haut dans les *Lamentations de Pierre*.

[25] Sans cet ajout, on obtiendrait: [الله] لا إله له إلاّ محمّد رسول (= *Il n'y a de dieu pour lui que Muḥammad Prophète* [*de Dieu*]). L'affirmation eut été aberrante dans la mesure où elle n'est acceptable ni pour les musulmans (pour qui Muḥammad est Prohète mais n'est pas Dieu), ni pour les chrétiens (qui ne le reconnaissent pas comme prophète). Cette proposition doit donc être écartée.

[26] Traditionnellement, en islam, le *mīm* est un symbole de Muḥammad. Ibn ʿArabī (1165-1240) lui associe celui d'Adam. Voici ce qu'il en dit: «Le *mīm* (pris avec son nom composé de $m + y + m = mīm + yā' + mīm$), revient à *Adam* et à *Muḥammad* –que sur les deux soient la grâce unifiante et la paix!. Le *yā'* entre les deux *mīm* est le moyen de leur liaison car le *yā'* est une lettre 'faible' ou 'causale' (*ḥarfu ʿillatin*). Au moyen de celle-ci *Muḥammad* (ou l'un des deux *mīm*) exerce sur *Adam* (ou l'autre *mīm*) une action spirituelle, et c'est de cette action que dérive la spiritualité d'*Adam* ainsi que celle de tout être de l'univers; cela est conforme au hadîth du Prophète disant: «J'étais prophète alors qu'Adam n'était encore qu'entre l'eau et l'argile». De son côté, *Adam* exerce sur *Muḥammad*, par cette même lettre intermédiaire une action corporelle dont dérive du reste la corporéité de tout homme existant dans le monde, inclusivement celle de *Muḥammad*. *Apud* Vâlsan, M., *L'islam et la fonction de René Guénon*, Paris, 1984, 113 (n. 2). Rappelons aussi que la tradition chrétienne voit en Christ le Nouvel-Adam; mais si, effectivement, le *mīm* est réservé à *Muḥammad*, on comprend pourquoi le *mīm* n'apparaît pas pour *Masīḥ* dans les 'Livres de plomb' et que ce soit la lettre *ḥā'* qui symbolise ce nom dans l'expression signalée en note un peu plus haut: *kullu l-kitāb ḥaqq Yaṣū' al-Masīḥ* (= *Tout le livre est vérité de Jésus Christ*).

[27] Ici encore, la question de savoir à qui prêter cette affirmation reste entière.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

Ce qui apparaissait comme une profession de foi cryptochrétienne en cacherait alors une autre, musulmane des plus orthodoxes.

N'était-ce ici l'absence intentionnelle des clés offertes par les messages en *scriptio plena* accompagnant d'ordinaire les lettres isolées des différents sceaux —hormis précisément pour les lettres *mīm-rā'* — la question de l'affirmation de la divinité du Christ ou de la prophétie de Muḥammad dans les 'Livres de plomb' eut probablement été définitivement tranchée depuis longtemps. Une chose est sûre en tout cas: remplacer des noms musulmans par des noms chrétiens sur des calques de récits et de formules islamiques ne suffit pas à en faire les expressions d'une théologie chrétienne[28].

3. Les lettres isolées

L'histoire du sceau de Salomon n'est pas le seul 'Livre de plomb' qui fasse débuter chacune de ses phrases par une lettre isolée[29]. On pourrait croire que le principe renvoie, ici comme ailleurs, au Coran —dans lequel de telles lettres placées au début de certaines sourates n'ont eu de cesse d'intriguer croyants et islamologues[30]. Pourtant, leur disposition s'en écarte passablement. En effet, l'ordre suivant lequel on retrouve lesdites lettres dans chacun des quatre 'Livres' où elles apparaissent n'est autre que celui de l'alphabet arabe pratiqué dans l'Occident musulman[31]. Le but recherché était-il d'ajouter une pointe supplémentaire de mystère au texte? S'agissait-il de marquer leur prétendue ancienneté par de semblables traits? Sans écarter totalement ces hypothèses un peu faciles et dénigrantes, il est peut-être au moins aussi logique d'y voir l'application d'un système ésotérique bien connu, concernant le symbolisme des lettres de l'alphabet. La

[28] Darío Cabanelas avait aussi fait remarquer que le récit de l'ascension au ciel de la Vierge sur une jument et la description qu'elle fit du Paradis reproduisait finalement celui de Muḥammad dans les récits du *mi'rāğ*. *Vid.* Cabanelas, D., *El morisco granadino*, 270.

[29] On retrouve ce principe à trois autres reprises. *Vid.* Hagerty, M. J., *Los Libros plúmbeos (Libro de las sentencias acerca de la Ley)*, 195-215; *(Libro del conocimiento del divino poder y tolerancia y aceleración en las criaturas)*, 271-281; *(Parte segunda de la noticia del divino poder)*, 283-299.

[30] *Vid.* Jeffery, A., «The Mystic letters of the Koran», *Muslim World* 14 (1924), 247-60; Jones, A., «The Mystical Letters of the Qur'ān», *Studia Islamica* 16 (1962), 5-11.

[31] Je suis gré à Federico Corriente de m'avoir fait part de cette remarque concernant l'utilisation de l'ordre alphabétique arabe occidental dans notre texte.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

science des lettres fait effectivement partie des clés d'explication de l'univers —en islam notamment— où, si l'on en croit Pierre Lory, «le rapport dialectique entre le *alif* (*A*, premier créé) et le *bā'* (*B*, deuxième existencié) engendre les vingt-six autres lettres de l'alphabet, qui à leur tour, composent les Noms divins, matrices d'où sont issus les divers mondes de ce grand champ de langage qu'est l'univers»[32]. Ici comme ailleurs, c'est encore à la christologie islamique qu'il est fait référence, puisque la science des lettres (*'ilm al-ḥurūf*) est précisément associée au Christ (*al-'ilm al-'īsawī*) en tant qu'il est Verbe de Dieu (*Kalimat Allāh*)[33].

4. *Una fides in rituum varietate?*

Le sceau de Salomon constitue une somme de la pensée hermétique. Il contient les quatre éléments (eau, air, terre, feu) en correspondance avec leurs propriétés (humide, chaud, froid, sec) opposées deux à deux. Il englobe aussi les sept métaux de base et les sept planètes principales (mercure-Mercure; plomb-Saturne; étain-Jupiter; argent-lune; cuivre-Vénus; fer-Mars; or-soleil). Surtout, par une vertigineuse combinaison de correspondances, il symbolise la synthèse des opposés et l'expression de l'unité cosmique, réduisant la diversité de la matière du multiple à l'un.

Or c'est à mes yeux à ce principe unificateur que le rédacteur des 'Livres de plomb' pouvait se référer pour 1) signifier son rejet du multiple et son aspiration au retour à l'unité primordiale[34]; 2) proposer l'ébauche d'une synthèse religieuse —sur des bases nettement musulmanes—, escomptant qu'elle se rendît acceptable à la fois pour des morisques circonspects et pour des chrétiens convaincus. On y retrouverait en quelque sorte une transposition spirituelle de la quête de la Pierre philosophale, que G. Starkey (*i. e.* Eirenaeus Philalethes)

[32] Lory, P., *Alchimie et mystique en terre d'islam*, Paris, 1989, 27.

[33] La question de la science des lettres comme science propre à Jésus est traitée en profondeur par Ibn 'Arabī de Murcie, au chapitre 20 de ses *Futūḥāt makkiyya*. Cette science spirituelle fut aussi celle d'al-Ḥallāǧ, lui-même d'ailleurs connu pour être 'īsawī.

[34] Ce retour, qu'appellent traditionnellement de leurs voeux les mystiques tant musulmane que chrétienne, constituait un mythe particulièrement séduisant pour les morisques nostalgiques, coincés entre un passé musulman révolu et un avenir chrétien incertain forçant au renversement de leur identité.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

envisageait comme «la réconciliation des contraires, faire l'amitié entre les ennemis»[35].

Au delà de la prudente ambigüité des 'Livres de plomb', se déposerait donc dans le creuset de notre 'alchimiste' une bien curieuse synthèse de l'islam et du christianisme, fondée davantage sur le maintien d'une sotériologie islamique de *l'opus alchymicum*, la seule conception ésotérique musulmane de certaines figures du christianisme, une christologie islamique et la perception ésotérique musulmane de réalités spirituelles (parfois comparables par certains côtés, mais ni partagées ni communes aux deux religions), que sur d'éventuels dénominateurs communs[36]. Du coup, le Christ peut bien apparemment devenir Dieu au détour d'une formule admirablement équivoque, il n'en demeure pas moins conditionné par un lourd appareil islamique qui en réduit d'autant sa perception en tant que tel, aux yeux de morisques pétris de culture musulmane. Par précaution (تقية), l'auteur aurait simplement eu à coeur de gommer les aspects les plus inacceptables du christianisme pour le musulman tandis que, réciproquement, les fondements essentiels de l'islam en désaccord frontal avec ceux du christianisme eussent été passés sous silence. Au risque de ne plaire à personne, ce qui était proposé offrait aux deux communautés, en fonction des présupposés de la tradition religieuse de chacun, d'y voir ce qui lui convenait[37].

[35] *Apud* Eliade, M., *Forgerons et alchimistes*, Paris, 1977[2], 142.

[36] Ainsi, lorsque dans notre texte Salomon prétend qu'il «prit exemple en secret sur Jésus notre Seigneur»[35], est-ce à dire qu'il assume les principes de la religion chrétienne ou bien qu'il s'inscrit, comme bien d'autres, dans une approche 'īsawī de la mystique musulmane?

[37] Je ne rejoins qu'en partie le point de vue du Prof. M. J. Hagerty, qui affirme que «El autor de estos textos se expresa con ambigüedad intencionada, no para lograr un efecto literario [...], sino para sembrar la confusión entre los lectores y alcanzar de esta manera una aceptación más amplia que la que hubiera podido lograr optando por un significado único y preciso.» (Hagerty, M. J., «La traducción interesada», 1180). La recherche d'un vaste soutien populaire interconfessionnel –particulièrement morisque- est probablement présent dans l'esprit de l'auteur des 'Livres de plomb'. Cela étant, l'ambigüité est une chose et la confusion en est une autre; tout l'art –toute l'astuce diront certains- de l'auteur consiste précisément selon moi à découvrir un principe unificateur entre ce qui, en apparence s'oppose, tout en évitant de se découvrir par trop, de risque de tout perdre. Je ne crois donc pas que l'auteur de ces 'Livres' souhaitât créer une impression de confusion à ses lecteurs, dont on entrevoit mal le but recherché, mais de donner à voir ce que chacun pouvait être disposé à reconnaître comme sien, en fonction de ses origines.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

Les idées que nous croyons déceler chez l'auteur des 'Livres de plomb' ne doivent cependant pas nous surprendre outre mesure. Elles ne surgissent pas à proprement parler *ex nihilo* et on en perçoit déjà les ferments ou l'expression dans *l'Évangile de Barnabé*[38] et dans différents ouvrages de médecine et de magie populaires en circulation aux XVe-XVIe siècles dans la Péninsule ibérique[39]. L'essor spectaculaire des courants mystiques les plus variés dans la Grenade naṣride[40] constitua certainement un terreau favorable à l'éclosion —le cas échéant à l'acceptation— de pareilles pseudo-synthèses par des morisques, à qui il semble bien que furent aussi —principalement peut-être— dirigés les 'Livres de plomb'[41].

De pareilles aventures spirituelles —abstraction faite du support des faux documents[42]— ne sont pas non plus absolument spécifiques à la Grenade morisque. L'esprit qui les anime se retrouve en divers points du monde musulman et à différentes époques. C'est notamment le cas en Orient pour les initiatives du cheikh Bedreddin de Samavna (1358/59-1419) et même, dans une certaine mesure, de celles des Bek-

[38] Bernabé Pons, L. F., *El evangelio de San Bernabé. Un evangelio islámico español*, Alicante, 1995.

[39] Cf. Albarracín Navarro, J. et Martínez Ruíz, J., *Medicina*, 145, où une invocation 'musulmane' recherche l'appui de différents livres saints: «Y por la Torá de Moisés, por el Evangelio de Jesús, por los Salmos de David, por el Corán de Mahoma, la oración de Allāh sobre él, y la paz».

[40] *Vid.* Viguera Molins, M. J. , «La religión y el derecho», *Historia de España*, VIII-IV, Madrid, 2000, 160, 169-171.

[41] Sur la forme, *l'histoire du sceau de Salomon* pouvait être immédiatement parlante aux morisques, car on y retrouvait bien des traits de la tradition islamique péninsulaire. L'emploi de disques de plomb comme support des caractères pseudo-coufiques du corpus des 'Livres de plomb' semble répondre à un usage bien établi. On ne peut éviter d'y voir une réminiscence faite aux amulettes et autres talismans en usage parmi les morisques à cette époque et dont la tradition était ancienne en al-Andalus. Cf. Tawfiq Ibrahim, «Notas sobre un amuleto andalusí y la problemática de las monedas perforadas», *Boletín de Arqueología Medieval* 2 (1988), 137-140. Il n'est d'ailleurs pas propre au monde arabo-musulman et on le retrouve notamment dans le monde byzantin. *Vid. Trois donations byzantines au cabinet des médailles. Froehner (1925) Schlumberger (1929) Zacos (1998)*, (exposition organisée à l'occasion du XXe Congrès international des études byzantines), Paris, 2001, 17-20. Sur l'écriture pseudo-coufique à usage prophylactique, *vid.* Albarracín Navarro, J. et Martínez Ruíz, J., *Medicina*, 206; *Libro de dichos maravillosos*, 0.38-0.39.

[42] L'originalité des 'Livres de plomb' réside à mes yeux bien moins dans l'esprit de leur contenu en eux-mêmes que dans l'idée de les appuyer sur de faux documents. Et sur ce point, c'est effectivement et comme le soutient Bernabé Pons, à l'Évangile de Barnabé qu'ils renvoient. Car, à la différence des idées vaguement syncrétiques énoncées par d'autres qu'eux, c'est au moins autant sur ces preuves matérielles reposant sur une prétendue antiquité, qu'ils tentèrent de fonder leur autorité.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

tashis de Roumélie, etc. Et les chrétiens ne sont pas en reste: le crétois Georges de Trébizonde (1395-1484) ou les plus connus Ramón Llull, Jean de Ségovie, Paracelse et Guillaume Postel se sont aussi penchés avec plus ou moins de bonheur sur la question d'unifier les religions dans une même foi, en concédant —d'une manière qui pouvait apparaître à la fois généreuse et pragmatique— que la diversité des moeurs et des sensibilités religieuses saurait s'accomoder d'une variété de rites. Ne nous laissons pourtant pas abuser par les initiatives de ces esprits, qui étaient souvent nourris des meilleures intentions —parfois malgré tout très prosélytes—, ouverts et éclairés, certes, mais aussi bien campés dans leur propre confession. Car ces tentatives ont toujours envisagé les approches unitaires du point de vue d'une foi particulière, celle de chacun de leurs instigateurs.

«Je ne suis ni chrétien, ni juif, ni parsi, ni musulman, je ne suis ni d'Orient ni d'Occident; j'ai mis de côté la dualité, j'ai vu que les deux mondes ne font qu'un»[43] s'était exclamé Rūmī. En écho, Nicolas de Cuse faisait dire au Verbe, dans son traité intitulé *De Pace Fidei*: «Dans tous les êtres dotés d'intelligence il n'y a donc qu'une seule religion et un seul culte, qui est sous-entendu sous la diversité des rites»[44]. Pour autant, est-il possible d'affirmer que, par le fait de son anéantissement (*fanā'*) en Dieu, Rūmī cessa d'être musulman et que, dans son irénisme particulier, le cardinal Nicolas de Cuse avait renoncé à sa foi catholique?

Objectivement, les 'Livres de plomb' ne sauraient à ce point esquiver le dogme trinitaire et faire passer leur christologie islamique de fond —glissée dans un certain ésotérisme musulman— pour une forme de christianisme primitif. L'intérêt que leur portèrent certains secteurs du mouvement contre-réformiste, tout heureux d'y voir appuyée la virginité de Marie (à la différence des protestants, l'islam n'a jamais prétendu le contraire), n'implique pas qu'ils en fussent les inspirateurs, mais tout au plus les accompagnateurs, encourageant par leur attitude l'apparition successive de nouveaux disques. Pour autant, les supercheries avérées des faux 'Livres de plomb' et du faux évangile de Barnabé supposent-t-elles de n'y voir que le moyen désespéré d'un islam hispanique à l'agonie? Celle-ci ne pourrait-elle

[43] *Apud* Schuon, F., «Remarques sur la Sounna», *Études Traditionnelles* 439 (1973), 199.

[44] On retrouve ici la fameuse expression *una fides in rituum varietate*, que Nicolas de Cuse (1401-1464) emploie à plusieurs reprises et sous des formes différentes dans cet ouvrage. *Vid.* Cusa, N. de, *La paz de la fe*, Madrid, 1999, 14.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

pas s'être accomodée d'une sincère volonté de syncrétisme (même plus islamique que chrétienne)? Enfin, à l'opposé, doit-on écarter l'idée selon laquelle les 'Livres de plomb' purent avoir été conçus par un chrétien de fraîche date tel qu'Alonso del Castillo, dans l'intention d'attirer à la foi chrétienne, en douceur et par phases successives —celle-ci en constituant l'étape la plus primitive— des morisques restés musulmans de coeur? Cette méthode aurait fait son miel des principes llulliens, tout en prenant à rebours les techniques plus directes des missionaires d'alors. Ce sont là autant de questions que de nouvelles études appuyées par l'édition critique de l'intégralité des 'Livres de plomb' devraient permettre de résoudre dans un avenir proche.

5. Édition des manuscrits

5.1. *Le texte arabe*

Ms. A5 de l'Abbaye du Sacromonte[45] *= A*; *Ms. 11/9009 de la Biblioteca de la Real Academia de la Historia*[46] *= R*; *Ms. Egerton 3507 de la British Library*[47] *= E.*

L'édition critique de ce texte utilise plutôt comme copie de référence *A5* (qui bénéficie du fait qu'il semble être une reproduction à l'identique des disques de plomb, et ce, jusque dans la mise en page);

[45] Titre (fol.a): «Copias de siete libros árabes salomónicos exarados en láminas de cobre que mandó abrir el Ilustrísimo Señor Arzobispo de Granada Don Pedro de Castro para que se reconoce (*sic*) la antigüedad del carácter y la distinta forma de que usaban los dos hermanos San Cecilio y San Tesiphon, discípulos del Apóstol Santiago». Liber Historie Sigili Salomonis per Cecilium Discipulum Jacobi Apostoli : fols. 56r-60r (Pl. I: 56r; pl. II: 57v; pl. III: 58r; pl. IV: 59v; pl. V: 60r). Papier. Mesure des folios: 23 x 17,5 cm. Mesure des planches : 7,5 X 7,5 cm.

[46] Titre (fol. 1r): «Copias y borradores de los Libros plúmbeos árabes descubiertos en el Monte santo Valparaíso, extramuros de Granada, desde el año de 1594. Sacadas por el Licenciado Alonso del Castillo, intérprete de su Majestad en el idioma árabe. Están aquí exarados de los veintidos libros que se descubrieron, todos: accepción de cuatro, que son: el de la certificación del Evangelio que llaman el mudo; las dos partes de la vida de Santiago; y el de los grandes misterios que Santiago vio en el Monte acerca de la certificación. Año de 1607. *L'Histoire du sceau de Salomon*: fols. 138v-141r. Il s'agit donc du 13e livre dans l'ordre du ms. Une note au crayon, récente apparemment, indique: 'por Luna' au fol. 139r. Papier. Encre noire. Mesure des folios: 10 cm x 20 cm.

[47] Je n'ai pas eu accès au ms original mais seulement à des photocopies tirées du microfilm.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

il arrive cependant que ce ms. soit tout de même corrigé par la leçon d'un des autres manuscrits lorsque cela s'impose. Les copies ne sont pratiquement pas vocalisées; pour ne pas alourdir davantage l'apparat critique, déjà très chargé, la vocalisation d'origine, n'est ni reproduite ni complétée. Les fautes d'orthographe sont assez fréquentes: elles sont systématiquement corrigées. Les glissements consonnantiques occasionels (vélarisation de la spirante postdentale sourde, perte de vélarisation de la spirante postdentale sourde emphatique ou de la spirante interdentale sonore, passage d'une occlusive à une spirante), les absences ou les ajouts incorrects de l'allongement vocalique sont aussi corrigés. L'apparat critique en bas de page reflète systématiquement toutes les formes avant correction (variantes textuelles, particularités morphologiques inusitées hors des 'Livres de plomb' et erreurs d'orthographe). Seules les *hamzas* et les *tašdīd* sont restituées sans que cela soit signalé en note. La ponctuation et les guillemets ont été ajoutés pour faciliter la lecture du texte. L'édition critique que nous présentons n'est pas une édition diplomatique mais une édition en arabe 'standardisé'; ce choix, forcément imparfait pour les spécialistes de dialectologie, est dicté par le fait que l'on prétend faciliter l'accès à une œuvre dont on a pour ainsi dire pas d'éditions en arabe et qui est d'un abord relativement difficile du point de vue formel[48].

5.2. *La version des interprètes pontificaux*

Ms. B1 de l'Abbaye du Sacromonte[49] *= B1*; *Ms. B20 de l'Abbaye du Sacromonte*[50] *= B20*;

B20 est une copie d'une belle écriture penchée qui ne donne aucune abbréviation; elle est beaucoup plus soignée que *B1* et ce, tant du point

[48] Le manque d'espace m'empêche ici d'en effectuer l'étude linguistique nécessaire, qui fera l'objet d'un autre article.

[49] *Livre du sceau de Salomon* (fols. 38v [au crayon: 40v] - 40r [au crayon 42r]. Papier. Encre noire. Mesures des folios : 20 X 14,5 cm. Le copiste omet de donner les lettres arabes isolées en début de phrase –omission que l'on retrouve dans la version latine interlinéaire de Pectorano (ms. Egerton 3507 de la British Library).

[50] Titre de l'ouvrage: Interpretes pontificios. Interpretacio Laminarum Granatensium Romana ordine Pontificio fideliter facta. 1759. Granada. (Copie de José Miguel Moreno). *Livre du sceau de Salomon*: pp. 161-165 encre = 84r-87r au crayon. Mesure des folios: 215 x 150 mm.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

de vue formel que pour ce qui est de la langue et de la fidélité au texte arabe dont il parvient à rendre intelligible certains passages particulièrement obscurs. C'est la raison pour laquelle, malgré ses imperfections, *B20* sert de texte de référence dans l'édition qui est donnée de la version en latin des interprètes pontificaux; les variantes de *B1* sont signalées en note en bas de page. L'édition critique corrige les fautes de copiste et, le cas échéant, les fautes d'orthographe des deux mss.

5.3. *La version de Bartolomé de Pectorano*

Ms. Egerton 3507 de la British Library = E; *Ms. Harley 3500 de la British Library = H.*

E est une version latine interlinéaire de la copie du texte arabe. Elle est plus littérale que celle de *H*, laquelle semble éter révisée sur *E* après avoir eu connaissance de celles des interprètes pontificaux. Nous sommes donc ici en présence de deux traductions latines (*EH*) un peu différentes, où les additions ou omissions incorrectes de l'un ou l'autre des deux mss seront corrigées par celui qui offre la lecture la meilleure.

Nota: Pour l'édition des différentes versions latines, les majuscules autres que celles placées en début de phrase ont été supprimées (hormis pour les noms propres et quelques termes spécifiques que l'usage nous oblige à conserver). Les accents graves disposés sur des voyelles de certains mots ont également été supprimés.

5.4. *La version d'Adán Centurión*

Ms. B6 de l'Abbaye du Sacromonte[51] *= B6*; *Ms. B15 de l'Abbaye du Sacromonte*[52] *= B15.*

[51] *Livre du Sceau de Salomon*: 148r-151r. Papier. Encre noire. Mesure des folios: 205 x 145 mm.

[52] *Livre du Sceau de Salomon*: 117r-119r / 105r-107r . Papier. Encre noire. Mesure des folios: 300 X 205 mm.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

Les particularités graphiques de ces deux mss. (*v* pour *b*, *b* pour *v*, *i* pour *y*, etc.) sont restituées en castillan 'normalisé'; elles ne sont pas signalées en note pour éviter d'alourdir davantage l'apparat critique et parce qu'elles n'offrent pas de nouveauté par rapport aux mss. castillans de la même époque.

Nota: Toutes les versions (arabe, française, latines et castillane) offrent des textes divisés de manière régulière pour lesquels une numératotation propre a été établie afin de faciliter les comparaisons entre elles. Ces numérotations apparaissent entre crochets: [ ]; la version latine et la version castillane ont leur propre numérotation (que l'on conserve et signale entre deux barres parallèles inclinées //) mais qui s'ajoutent à celle de notre édition.

Les appels de notes ne concernent qu'un seul mot, sauf quand ils sont placés entre crochets [ ] avec la même numérotation d'appel de note au début et à la fin de l'élément de la phrase qui offre une variante ou une correction.

Les variantes textuelles et les notes concernant un ou plusieurs mots sont signalées avant la mention abrégée du ms auquel elles correspondent. Une barre verticale | sépare les variantes de mss différents.

Les commentaires aux notes en latin (*om.*, *add.*, *supra lineam*, *infra lineam*) et en français sont signalés entre crochets < >.

6. La traduction française

Effectuée pour cet article dans le but notamment d'y apporter des notes de commentaires, elle tâche de suivre au plus près le texte arabe sans prétendre à une réélle élégance littéraire.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

Original arabe	Traduction française
[1] كتاب[2] توريخ خاتم سليمان[1] *✡*	[1] Livre de l'histoire du sceau de Salomon
[2] [3] توريخ خاتم نبيّ الله سليمان ابن داود وكناياته[4] عن الصالحة مريم العذراء[5] لسئس[6] الايه ابن الرضي تلميذ[7] يعقوب الحواريّ[8] **********	[2] Histoire du sceau du prophète de Dieu, Salomon fils de David, et de ses mystères, selon Sainte Marie la Vierge. Par Si'si l-iyuh [i.e. Cecilio] ibn ar-Raḍī, disciple de Jacques l'Apôtre.
[3] سأل[9] سائحنا[10] يعقوب الصالحة العذراء[11] مريم ونحن عنه في كتابنا[12] هذا بأمره أكتب توريخًا[13]:	[3] Jacques, notre maître[1], interrogea la Sainte Vierge Marie et nous, d'après lui et sur son ordre, nous[2] [en] rédigeons un récit dans notre livre.

[1] [fol. 56r/pl. I] *A* | [p. 1] *E* | [fol. 139r] *R* <*Au-dessus du titre en arabe, à l'encre*> Historia del sigilo *✡* de Salomon.
[2] كتب *A E* | كتاب <*avec alif suscrit*> *R*
[3] [fol. 57v/pl. II] *A* | [p. 3] *E* | [fol. 139v] *R*
[4] كنياته *A E*
[5] العذره *A E* | العذرة *R*
[6] ساس *A R* | سأس *E*
[7] تلمذ *A E R*
[8] الحوري *A E* | الحور *R*
[9] سئل *E R*
[10] سحنا *A E R*
[11] العذره *A E R*
[12] كتبنا *A E R*
[13] تورخاً *A* | ترخاً *E*

[1] La copie indique سائحنا et non سيّدنا (la troisième radicale n'est pas la dentale occlusive sonore dāl mais bien la laryngale ḥā'). La traduction exacte pourrait alors être "ascète gyrovague" (cf. Lory, P., *Alchimie*, 71). Il est néanmoins préférable, dans le contexte, de traduire par "notre maître" ou "notre supérieur", comme le font les versions latines et castillane. Notons que l'expression سيّدنا se trouve un peu plus bas dans le texte, avec le dāl clairement dessiné [35].
[2] Le texte arabe fait passer curieusement le sujet de la première personne du pluriel à la première personne du singulier. Nous avons maintenu dans notre traduction la première personne du pluriel pour plus de clarté.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

Version latine de Bartolomeus de Pectorano	**Version latine des interprètes pontificaux**	**Version castillane d'Adán Centurión**
[fol. 166r][1] [1] LIBER HISTORIÆ SIGILLI[2] SALOMONIS	[1][1] [2]Liber historiæ sigilli Salomonis[2]]	[1][1] Libro de la historia del sello de Salomón.
[fol. 166v][3] [2] HISTORIA SIGILLI[4] PROPHETÆ DEI SALOMONIS FILII DAVID Et mysteriorum eius[5] [6]secundum Sanctam MARIAM VIRGINEM[6]]. Per Cecilium Ebenradi[7] discipulum Iacobi Apostoli exarata[8].	[2] Historia sigilli[3] prophetæ Dei Salomonis filii Dauid, & mysteriorum eius secundum Sanctam Mariam Virginem. Per Cecilium Ebnelradi[4] discipulum Iacobi Apostoli.	[2][2] /1/ Historia del sello del profeta de Dios Salomón hijo de David /2/ y de sus significaciones, /3/ por Santa María Virgen. /4/ De Cecilio Aben Alradi, discípulo de Jacobo Apóstol.
[3] Interrogauit senior[9] noster Iacobus [10]sanctam Mariam Virginem[10]], [11]et nos illum de scriptura ista[11]], [12]de cuius mandato[12]], scribo historiam.	[3] Interrogauit senior noster Iacobus sanctam Virginem[5] Mariam; et nos secundum eum, in libro nostro hoc, de cuius mandato scribo historiam.	[3] /5/ Preguntó nuestro superior Jacobo a la Santa Virgen María, y nosotros, acerca de ello por su mandado, escribimos esta historia:
[1] [p. 1] *E.* [2] Annuli *E.* [3] [p. 3] *E.* [4] Annuli *E.* [5] illius *E.* [6] relata à Sancta Maria virgine *E.* [7] Ebenerradi *E.* [8] <*om.*> *E.* [9] magister *E.* [10] Sanctam Virginem Mariam *E.* [11] et nos illum circa scripturam hæc nostram *E.* [12] de ordine cui *E.*	[1] [fol. 38v / 40v] *B1*| [p. 161/ fol. 84r] *B20.* [2] Liber Undecimus *B1.* [3] <*add.*> Salomonis *B1.* [4] Ebn-elrradi *B1.* [5] [p. 162/ fol. 84v] *B20.*	[1] [fol. 148r] *B6*	[fol. 117r / 105r] *B15* [2] [148v] *B6*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[4]: ا : "لِمَ[15] خُتِمَتْ نسخة حقيقة الإنجيل[16] بخاتم هذا[17]؟

✡

وما خواصّه وخواصّ الكتاب[18] فيه معنيًّا؟"

[4] *Alif*. "Pourquoi la copie authentique de l'évangile se marque-t-elle avec ce sceau ?

✡

Quel sens [donner à] ses attributs et aux propriétés de ce qui y est écrit?

[5]: ب : وإنّي رأيتك[19] في كلّ الأمور[20] جدوى[21]، عرّفنا به من حسن فضلك تحسينًا[22]."

[5] *Bā'*. Moi je te tiens pour bénéfique en toutes choses; introduis-moi dans [ses mystères] par ta très bonne grâce."

[6]: ت : فقالت : "لو علمت ما فيه من فضل الله العظيم لأوطئت[23] به البحر ولم تغرق وولاك[24] قدرًا[25] كبيرًا.

[6] *Tā'*. Elle dit alors: "Si tu savais ce qu'il y a en lui de la grâce du Dieu suprême, tu marcherais sur la mer et ne t'enfoncerais pas[3]; et tu serais investi d'un grand pouvoir.

[14] [p. 4] *E*
[15] لما *A R*
[16] الانجل *A*
[17] < *le dessin du Sceau de Salomon n'est pas placé à la suite du démonstratif, comme on serait en droit de l'attendre, mais au centre du texte* > *A R*
[18] الكتب *A E R*
[19] ربتك *A*
[20] الامر *A E R*
[21] جدواة *A E R*
[22] تحسنا *E R*
[23] لاطيت *A E* | اوطيت *R*
[24] وولاك *A R* | وولاك *E*
[25] [p. 5] *E*

[3] Cf. Mt 14, 22-33; Mc 6, 45-52; Jn 6, 16-21.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[4][13] [14]Quare signatum est exemplar veritatis [fol. 167r] euangelii cum hoc signo[14] ?

✡

et quæ sunt propietates eius[15], [16] nec non proprietates scripturæ in ipso signatie[16] ?

[4] :ا: /1/ Quare signasti exemplar certificationis euangelii sigillo[6] isto? Et quæ sunt proprietates eius, et significationes scriptures in eo signates?

✡[7]

[4] /6/ :ا: "¿Por qué se signa el traslado de la verdad del Evangelio con este sello?

✡

7/ Y ¿Qué propiedad es la suya y del escrito que hay en él significativo?

[5] [17]Ego uero uidi te in omni negotio uti eo signo lineis contexto[17]; notum sac nobis hoc optime ob decorem gratiæ tuæ.

[5] :ب: /2/ [8]Ego uidi te in omni re uti[8] eo signo lineis contexto; notum sac nobis hoc optime, ob decorem gratiæ tuæ.

[5] /8/ :ب: Y yo te he visto usar de él en todas las cosas. /9/ Enséñanoslo por la bondad de tu gracia graciosa".

[6] Dixit ergo[18], si scires [19]quod est in eo[19] de uirtute[20] Dei summi, certe[21] conculcares cum illo mare, et non submergereris[22], et [23]re uerà[23] adferet[24] tibi potentiam[25] magnam.

[6] :ت: /3/ Et respondit: si scires quod est in eo de gratia Dei summi, conculcares cum eo mare, et non mergereris, et certe afferet tibi potentiam magnam.

[6] /10/ :ت: Dijo: "Si supiera de lo que hay en él de la gracia de Dios grande, /11/ hollarás con él el mar y no te hundieras, y hubiera en ti gran[3] potestad.

[13] [p. 4] *E.*
[14] Quarè signatum est exemplar Sermonis proprii Euangelii cum signo isto *E.*
[15] illius *E.*
[16] ac proprietates scripturæ in eo designatæ *E.*
[17] Ego enim uidi Te in omni negotio vitali signo *E.*
[18] <*add.*> illa *E.*
[19] quod in eo est *E.*
[20] gratia *E.*
[21] <*om.*> *H*
[22] demergereris *E.*
[23] <*om.*> *E.*
[24] afferet *E.*
[25] [p. 5] *E.*

[6] Sigilo *B20.*
[7] <*Le sceau (i. e. l'étoile de David) n'est pas reproduit dans B1.*>
[8] Ego uidi te uti in omni re *B1.*

[3] [fol. 149r] *B6*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[7]: ث : فيه وعظ[26] للعامّي[27] وعلم تكنية تحته عن سليمان ابن داود نبيّ الله ومن[28] خاتمه من الله ختمه به تختيمًا[29].

[7] *Ṯā'*. Il s'y trouve de l'instruction pour le vulgaire et, au-dessous, une science occulte de Salomon, fils de David, prophète de Dieu; et celui qui l'a scellé par Dieu l'a bel et bien scellé.

[8]: ج : لمّا بلغ أشدّه قال : "ربّ[30] ائتني[31] ملكًا لغير ليس بموهب وائت[32] طرافة[33] علم وعلّمني تعليمًا."

[8] *Ǧīm*. Lorsqu'il atteignit sa maturité[4], il s'exclama : "Seigneur, donne-moi une propriété dont les autres n'auraient pas été gratifiés, donne [-moi] une science originale et initie-moi![5]"

[9]: ح : فاستجباه ربّه وأعطاه[34] الخاتم بالجدول[35] والكتاب[36] فيه مكنون[37] وبه شدّ ملكه تشديدًا[38].

[9] *Ḥā'*. Son Seigneur l'exauça en lui offrant le sceau avec ses rubriques et son inscription mystérieuse et, grâce à lui, son autorité se vit grandement renforcée.

[26] وعض *A E R*
[27] للعامين *A E R*
[28] وهو *R*
[29] تختما *A E*
[30] ربي *E R*
[31] اتني *A E R*
[32] ات *A E*
[33] صرفه *A E R*
[34] واعطه *A E R*
[35] [fol. 58r/pl. III] *A* | [p. 6] *E* | [fol. 140r] *R*
[36] الكتب *A E*
[37] مكنى *A E R*
[38] شديا *A E*

[4] L'expression est très classique et se retrouve à cinq reprises dans le Coran, où elle est employée à cinq reprises. Dans Q. XII, 22 et XXVIII, 14, notamment, l'octroi de la science et de la sagesse lui est associée. Il semble que la maturité soit considérée comme atteinte à l'âge de quarante ans (Q. XLVI, 15).

[5] Cf. Q. XXXVIII, 35: قَالَ رَبِّ اغْفِرْ لِي وَهَبْ لِي مُلْكًا لَا يَنْبَغِي لِأَحَدٍ مِنْ بَعْدِي إِنَّكَ أَنْتَ الْوَهَّابُ. Dans I Rois 3, 9-12 Salomon ne demande pas à Dieu qu'il lui fasse don de quelque chose qui le distinguerait des autres mais de lui procurer "un cœur plein de jugement".

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[7] In eo[26] est eruditio sapientibus[27], et scientia[28] arcani [29]sub eo de[29] Salomone filio[30] Dauid prophetam[31] Dei, qui[32] et prædestinatus[33] a Deo [34]fuit signatus cum eo[34] definitiue.

[7][9] :ث: /4/ In eo est eruditio sapientibus, et scientia arcani eius sub eo circa Salomonem filium Dauid, prophetam Dei; et ipsum est[10] sigillum eius habitum à Deo, quo signauit[11] eum definitiue.

[7] /12/ :ث: En él hay enseñanza a los hombres y sabiduría de misterios, que se encubren en él por Salomón, hijo de David, profeta de Dios. /13/ Y el que está sellado por Dios, sellóle con él confirmándole".

[8] Cum peruenisset ad suam[35] ætatem adultam, dixit: Domine mi[36] da mihi [37]habitum uirtutum[37], nè alteri donetur, et da [38]puram scientiam et[38] doce mè sapienter.

[8]:ج: /5/ Cum peruenisset Salomon ad ætatem suam adultam, dixit: Domine mii, da mihi habitum uirtutum, nemini[12] alteri concessum, et dà puram scientiam, et doce me sapienter.

[8] /14/:ج: Cuando llegó a edad adulta dijo: "—Señor, dadme gobierno que no hayáis dado a otro y dadme sagacidad de sabiduría y enseñadme sabiamente".

[9] Et exaudiuit illum Dominus eius[39], [fol. 167v] deditque [40]ei quodam sigillum[40] cum signo lineis contexto[41], [42]et scriptura in eo erat mysteriosa[42], et cum illo obfirmauit firmiter regnum eius.

[9] :ج: /6/ Et exaudiuit eum Dominus eius, et dedit ei annulum cum signis, et in eo erat scriptura mysteriosa[13], et per eum firmiter confirmauit regnum eius.

[9] /15/ :ج: Y oyóle su Señor y diole un sello con un signo y escrito en él misterioso, y, con él, confirmó su reino firmemente.

[26] illo *E.*
[27] hominibus *E.*
[28] cognitio *E.*
[29] in ipso contenti prò *E.*
[30] <*om.*> *H.*
[31] propheta *H.*
[32] <*om.*> *H.*
[33] in conclusione *E.*
[34] ipse signatus fuit cum illo *E.*
[35] <*om.*> *H.*
[36] <*om.*> *H.*
[37] regnum *E.*
[38] prestatiorem sapientiam, ac *E.*
[39] suus *E.*
[40] illi Annulum *E.*
[41] [p. 6] *E.*
[42] in quò erat quædam scriptura *E.*

[9] [fol. 39r / 41r] *B1.*
[10] et *B1.*
[11] Signaoit *B1.*
[12] nomini *B1.*
[13] misteriosa *B1* | [p. 163 / fol. 85r] *B20.*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[10] *Ḥā'*. [Le sceau] lui procura science et pouvoir, autorité, justice et longanimité; grâce à lui, il soumit à son autorité hommes et démons[6], oiseaux et vents[7].

[10]: خ : وآتاه[39] علمًا وقدرةً وملكًا وشريعةً وحلماً وبه سخّر له الإنس والجنّ والطير والرياح يأمّره تسخيرًا.

[11] *Dāl*. Et pendant un certain temps, il ne s'écarta pas de son commandement, dont il avait eu connaissance suite à l'exhortation [de Dieu] à ses sujets, et il en fut heureux.

[11]: د : وأمره لم يفارقه[40] حينًا[41] من الدهر لما سبق في علمه من بُعد موعظة[42] العباد ولصار[43] تنعيمًا.

[6] الإنس والجنّ. Les deux substantifs sont presque systématiquement placés ensemble dans le Coran. Cf. Q. VI, 112 et 128, XLI, 29, LXXII, 5 et 6, etc.

[7] Salomon a le don de parler aux oiseaux et aux animaux (Q. XXVII, 16-19). Il soumet les vents (Q. XXI, 81, XXXVIII, 36). Il soumet les démons (Q. XXI, 82, XXXVIII, 37).

[39] اته *A E R*
[40] يفرقه *A E R*
[41] حين *A E R*
[42] موعضة *A E R*
[43] لصاور *A E R* | [p. 7] *E*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[10] Et dedit ei[43] scientiam[44], et potentiam, et [45]habitum uirtutum[45], et iustitiam, ac clementiam[46], [47]et per illud ei[47] prompte seruire fecit homines, et genios[48], et uolucres, et[49] uentos [50]ob mandatum suum gratis seruientes[50].

[10] :خ: /7/ Dedit autem illi scientiam, et potentiam, et habitum virtutum, et iustitiam, et benignitatem, et per eum annulum subiecit ei homines, et dæmones[14], et uolucres, et uentos, imperio eius prompte, et gratis servientes.

[10] /16/ :خ: Y diole sabiduría y poder y gobierno y justicia y benig[4]nidad, y, con él, sujetó el hombre y el demonio y el ave y los vientos, sujetándolos a su mandado.

[11] Et præcepit ei[51], ne relinqueret illud[52] per unicum[53] instans temporis ad illud quod præcessit in sapientia sua, ultrà [54]eruditionem seruorum[54], et ob figuram[55] gratiæ.

[11] :ذ: /8/ Et præcepit ei, ne dimitteret[15] illum annulum[16], nec per momentum quidem temporis ad id, quod præcessisset[17] in scientia sua præter[18] eruditionem seruorum, et ad figuram gratiæ.

[11] /17/ :ذ: Y le mandó que no lo dejase[5] ni un momento de tiempo para lo que precedió en su sabiduría, demás de la enseñanza de las criaturas, y para figura de la gracia.

[43] illi *E.*
[44] sapientiam *E.*
[45] regnum *E.*
[46] benignitatem *E.*
[47] cum ipso illi *E.*
[48] demones *E.*
[49] ac *E.*
[50] obstituens illus Regem, ea ipsi subiiciendo *E.*
[51] illi *E.*
[52] eius *E.*
[53] <*om.*> *E.*
[54] doctrinam creaturare *E.*
[55] [p. 7] *E.*

[14] demones *B1.*
[15] dimiteret *B1.*
[16] (annulum) *B1.*
[17] precesisset *B1.*
[18] propter *B1.*

[4] [fol. 118r/ 106r] *B15*
[5] dexasen *B15*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[12]: ذ : ولكن[44] قراظيه[45] آنس[46] على نساءه مفضّلة منه حَوَتْ عليه بضميط[47] خطير في صنمها علّمها كيدًا[48].

[12] *Dāl*. Mais Qarāẓyah[8], [à ses yeux] la plus agréable et la préférée d'entre ses femmes[9], s'en empara au moyen de Ḍamīṭ[10] —sa principale idole—, laquelle lui fit part d'un stratagème :

[13]: ر : أن لا تستجيب[49] أسئلة[50] فيما[51] كان طلبه[52] حتّى يضحّي جرادة[53] له وبها يزكاه[54] تزكية[55].

[13] *Rā'*. Qu'elle ne lui accorde pas ses faveurs[11] tant qu'il [*i.e.* Salomon] ne lui aura pas sacrifié une sauterelle pour la lui offrir [*i.e.* à Ḍamīṭ].

[14]: ز : وأن يضاهيه[56] في ملكه لمن يشاء[57] السؤال[58] راغبًا[59] ويرفعه[60] للجهال في المساجد مكانًا[61] عاليًا[62].

[14] *Zā'*. Qu'il imite ceux qui, dans son royaume, demandent à [le] prier et qu'on l'érige en hauteur dans les temples pour les Gentils.

44 ولكين *E R*
45 قراطـه *E* | قراطنه *R*
46 آنسه *A E R*
47 بظميط *R*
48 تكيداً *A E R*
49 تستجب *A E R*
50 سئله *E R*
51 فما *A E* | في ما *R*
52 طالبه *R*
53 جردة *A E R*
54 يزكه *A E R*
55 تزكياً *A E R*
56 يضهه *A E R*
57 يشا *A E R*
58 السئل *A E* | السبّل *R*
59 رغباً *A E* | رغيباً *R*
60 [p. 8] *E*
61 مكناً *A E R*
62 علياً *A E*

8 Le nom est créé de toutes pièces et ne correspond pas aux noms retenus par les récits traditionnels de cette légende.
9 Cf. *Chronique de Tabari*, I, 436: "Il avait mille femmes, trois cents femmes légitimes et sept cents concubines."
10 Il en va de ce nom comme de celui retenu pour la concubine de Salomon dans ce récit (voir note ci-dessus).
11 Littéralement: "Qu'elle n'accède pas à ses requêtes pour ce qu'il lui demande". C'est de leurs relations sexuelles qu'il est ici question.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[12] Veruntamen Charathina[56] eius mulier, super[57] mulieres suas præstantissima, ab eo habuit [58]illud per Damit nobilissimus[58] inter idola sua, quod[59] eam docuit deceptionem[60].

[13] Quod non satisfaceret[61] peti-[fol. 168r]-tioni illius in eo, quod ipse peteret, donec[62] consecraret ei[63] unam locustam, et cum illa[64] faceret ei[65] oblationem[66].

[14] Et quod[67] non impediret in regno suo illum, qui uellet[68] [69]suppliciter exorare[69], et eleuare ei[70] pro insipientibus in templis locum eminentem.

[12] :ذ: /9/ Uerumtamen Caratina mulier eius, super mulieres eius prestantissima, ab eo habuit illum per Damit præclarissimum inter idola ipsius, qui eam docuit deceptionem.

[13] :ر: /10/ Quod non annuerit[19] petitioni illius in eo, quod ipse peteret, donec in holocaustum offeret ei locustam, et cum illa faceret ei oblationem;

[14] :ز: /11/ Et nequaquam impediret in regno suo eum, qui uellet suppliciter exorare, ac eleuaret[20] eum pro ignorantibus[21] in templis, in loco eminenti.

[12] /18/ :ذ: Empero, Caratina, su mujer, ensalzada por él sobre las otras sus mujeres, anduvo procurando quitársele con engaño por medio de Damit, principal entre sus ídolos, que le enseñó la traza de engañarle:

[13] /19/ :ر: Que no condescendiese con su petición en lo que le pidiese, hasta que le sacrificase una langosta y de ella le hiciese oblación, ofreciéndosela.

[14] /20/ :ز: Y que no le impidiese, en su reino, a quien quisiere[6] pedirle haciendo oración, /21/ y le levantase para los gentiles en templos, en lugar alto.

[56] Carathia *E.*
[57] inter *E.*
[58] ipsus Annulus per Damit præcipuum *E.*
[59] qui *E.*
[60] modus decipiendi illus *E.*
[61] obtemperaret *E.*
[62] <*add.*> illi *E.*
[63] <*om.*> *E.*
[64] ea *E.*
[65] illi *E.*
[66] sacrificium *E.*
[67] <*om.*> *E.*
[68] uoluerit *E.*
[69] sollicitis præcibus orare *E.*
[70] [p. 8] *E.*

[19] annueret *B1.*
[20] eleuare *B20.*
[21] orantibus *B1.*

[6] [fol. 149v] *B6*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[15]: ط : وأن تطلب له للخاتم في الحمّام نسخةً لحرصه لتعلمَ بالتجريب[63] حبّه فيها على نساءه تفضيلاً.

[15] *Ṭā'*. Au bain[12], qu'elle lui demande du sceau un exemplaire[13] pour son intérêt; elle saurait alors par la mise à l'épreuve si son amour pour elle l'emporte sur celui [qu'il éprouve pour] ses autres femmes.

[16]: ظ : فلمّا توسّطت بينهما خلوةً : سألته[64] الأمر بكتمان طلبها[65] فوهبه[66] لها توهباً.

[16] *Ẓā'*. Quand ils se retrouvèrent seuls en tête-à-tête, elle lui demanda quelque chose en voilant sa demande et il accepta volontiers.

[17]: ك : وعرّفته به بعد الوهب بأكيد الكلام واستضعفت[67] الموهب لها منه استضعافًا[68] مجهولاً.

[17] *Kāf*. Et elle le lui apprit, une fois assurée de l'avoir obtenu, avec certitude, en ôtant de l'importance de manière ignorante à ce qu'il lui concédait.

[63] بالتحرب *A E R*
[64] سءلته *A E* | سئلته *R*
[65] طالبها *R*
[66] فاهبه *A E R*
[67] [p. 9] *E*
[68] استضعفا *A E R*

[12] Cf. *Chronique de Tabari*, 442: "Salomon avait cinq objets qui étaient inconnus aux rois avant lui: […] le bain chaud […]". L'usage du bain est aussi une coutume chez les musulmans de l'époque morisque qui les distingue et les rend même suspects —aux yeux des chrétiens— d'être restés musulmans. L'auteur des 'Livres de plomb' prétendait-il, au passage, faire admettre cette pratique mal vue des chrétiens de son époque? Enfin, le bain semble bien être ici le lieu où les relations sexuelles sont accomplies par Salomon et sa concubine.

[13] Aucun des traducteurs ne traduit ce mot (نسخة), qui a son importance dans la mesure où il suppose que ce n'est pas l'objet en soi qui a de la valeur mais ce qui y est écrit. De ce fait, une copie, un exemplaire du sceau conserverait toutes les vertus de l'original.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[15] Et quod ipsa[71] peteret ab illo[72] sigillum[73] in balneo, promittendo seruare[74] illud, ut sciret per experimentum [75amorem suum[75]] erga ipsam super [76reliquas suas mulieres[76]] esse præstantiorem.

[15] :ط: /12/ Et quod peteret ab eo (Salomone) annulum in balneo, offerens[22] se ad eum custodiendum, quo experiretur amorem illius erga se, super reliquas ipsius mulieres[23] esse præstantiorem.

[15] /22/ :ط: Y que le pidiese el sello en el baño (ofreciendo guardárselo[7]), para saber por experiencia el amor que le tiene, ensalzándola sobre las otras sus mujeres.

[16] Quando[77] ergo[78] [79adstitit inter eos duos opportunitas[79]], petiit ab eo aliquid, occultans[80] suam petitionem, ipse uero [81concessit illud ei[81]] libenter[82], quod[83].

[16] :ظ: /13/ Quando ergo uenit inter eos duos opportunitas[24], petiit ipsa aliquid ab eo, non exprimens petitionem suam, quod et libenter ei concessit.

[16] /23/ :ظ: Y cuando estuvieron a solas, pidióle una cosa sin decirle lo que era y él concedióselа.

[17] [84Et notificauit ipsi[84]] post concessionem dolosis uerbis, ac paruæ[85] considerationis esse[86] innuit[87], quod [88ab eo fuerat ipsi concessum[88]] uilipendens ignotum.

[17] :ك: /14/ Id autem notificauit ei, post concessionem, dolosis[25] uerbis, ac parui momenti esse significauit rem sibi ab eo concedendam, uilipendens ignotum.

[17] /24/ :ك: Y declaróselo, después de haberla concedido con artificio de palabras, y disminuyó lo que le había concedido, apocándolo, haciéndose ignorante.

71 *<om.> H.*
72 eo *E.*
73 Annulum *E.*
74 custodire *E.*
75 eius amorem *E.*
76 alias mulieres suas *E.*
77 Quado *E.*
78 igitur *E.*
79 inter eos duos opportunitas adstitit *E.*
80 cælando *E.*
81 illud ei concessit *E.*
82 liberaliter *E.*
83 illud que *E.*
84 Ipsi manifestauit *E.*
85 [p. 9] *E.*
86 *<om.> E.*
87 innuens *E.*
88 ei fuerat concessum ab illo *E.*

22 oferens *B20.*
23 [p. 164 / fol. 85v] *B20.*
24 oportunitas *B1.*
25 dolosio *B1.*

7 guardarsele *B6*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[18]: ل : وطالبته[69] الإتقان[70] بتأييد[71] ملكه وعبست مقلتها للمنع تعبيسًا[72].

[18] *Lām*. Elle lui réclama la maîtrise du soutien (*i.e.* le sceau) de son autorité; son regard s'assombrit notablement à son refus.

[19]: م : فاستجاب[73] لها ابتغاءً[74]؛ جرّ[75] ضميره والظهير لرصانتها[76]، وإن التفت بعلمه أنّ الصغير[77] في العظام موفيًا[78].

[19] *Mīm*. Alors il lui accorda ce qu'elle voulut, poussé par son désir [5]et l'applomb dont elle faisait montre[14], même si[15] il était conscient, en sa science, de ce que les petites [choses], dans les grandes sont induites.

[20]: ن : فلمّا دخل الحمّام بعد خطاياه[79] أودعها خاتم الملك عند دخوله[80] فيه بعكس الأمر له به توديعًا.

[20] *Nūn*. Quand il entra au bain après ses péchés, il y lui livra le sceau du pouvoir au moment d'y pénétrer, contrairement au commandement qui lui avait été fait lorsqu'il lui fut remis.

69 وطلبته *A E*
70 الاتقن *A E* | الاتقن *R*
71 بتيإد *A* | سإد *E* | ـتائد *R*
72 تعبساً *A E R*
73 فاستجب *A E R*
74 ابتغاء *A E* | ابتغئ *R*
75 حر *E R*
76 لرضونها *A* | لرصونها *E* | لرصوانها *R*
77 السغير *A E R*
78 مفاً *A E* | مبفاً *R*
79 خطأيه *A E* | خطائه *R* | [p. 10] *E*
80 دخله *A E R*

14 Le passage reste obscur. Les traductions latines et castillane diffèrent aussi passablement sur l'interprétation à en donner.

15 Il semble que les traducteurs en latin et en castillan aient lu la particule de négation و لن , ce qui serait *a priori* envisageable, étant donné la confusion possible entre le alif et le lam dans la graphie des livres de plomb. Pourtant, cette lecture me semble devoir être écartée dans la mesure où ladite particule de négation suppose que le verbe qui suit soit au subjonctif et qu'il est ici clairement à la 3e personne du singulier de l'accompli. Je propose donc d'y lire وإن (i.e. "même si").

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[18] Et petiit ipsum [fol. 168v] sigillum[89] [[90]fœdus confirmationis sui regni[90]], et contristatus est oculus eius triste[91] ad negationem illius.

[18] :ل: /15/ Et petiit illum (annulum[26]) fœdus confirmationis regni sui. Et contristatus est oculus eius triste ad negationem.

[18] /25/ :ل: Y pidióle la seña de la estabilidad de su reino y entristeció ella su semblante, al negárselo él, mostrándose triste.

[19] Exaudiuit ergo illam in eo, quod desiderabat[92] prosternens conscientiam suam, et [[93]non insurrexit contra uoluntatem illius, neque attendit cum sapientia sua[93]], quod pusillum, in rebus maximis est grauissimum[94].

[19] :م: /16/ Exaudiuit ergo illam in eo, quod optabat prosternens conscientiam suam, et non insurrexit contra uoluntatem eius, neque attendit cum sapientia sua, quod paruum[27] in magnis est grauis excessus.

[19] /26/ :م: Y conformóse con ella en lo que quería, atropellando su conciencia, y para mostrarle lo que la[8] quería, y no atendió con su saber que lo poco en las cosas grandes es mucho.

[20] Quando igitur introiuit in balneo post peccata sua[95], reliquit ei sigillum[96] regni secus[97] ingressum illius[98], contra præceptum ipsi datum[99].

[20] :ن: /17/ Ingressus[28] igitur in balneum post peccatum[29] suum, reliquit ei annulum regni, secus ingressum in illud contra præceptum sibi datum circa relictionem.

[20] /27/ :ن: Y cuando entró en el baño después de su pecado, entrególe el sello[9] del reino al entrar en él (contra lo que le había sido mandado), encargándoselo.

[89] Annulum *E*.
[90] stabilitatis dominii regni sui *E*.
[91] mestè *E*.
[92] petierat *E*.
[93] uictoriam excedens uoluntati illius, et non considerauit eus sapiam sua *E* < *Le traducteur semble avoir confondu les racines n.ṣ.r. et r.ṣ.n. pour traduire ici l'un des sens de la première* (uictoriam)>.
[94] Magnum *E*.
[95] Cum autem introisset in balneum post peccatum suum *E* | [p. 10] *E*.
[96] Annulum *E*.
[97] propè *E*.
[98] in illud *E*.
[99] extraueniendo præcepto ipsi dato in commendatione illius *E*.

[26] (annulum) *B1*.
[27] paruam *B1*.
[28] Ingresus *B20*.
[29] pecatum *B20*.

[8] <*om.*> *B15*
[9] [fol. 118v / 106v] *B15*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[21] *Ṣād.* Il y pénétra [donc] et Satan derrière lui, qui lui apparut [à elle], ayant pris son apparence [de Salomon].

[21]: ص : ودخل فيه والشيطان[81] من خلفه خارج[82] تمثل لها في[83] شبهته تمثيلاً[84].

[22] *Ḍād.* Il retira [à Qarāẓyah] le sceau du pouvoir [après le lui avoir] demandé et il le jeta dans la mer —qui l'absorba—, s'accomplissant ainsi ce qui avait été anticipé par Dieu.

[22]: ض : فنزع عنها خاتم[85] الملك سائلاً[86] وأرماه[87] في البحر الملتقم[88] في سبقة الله موعدًا.

[23] *'Ayn.* Et quand Salomon sortit de son bain, elle le méprisa en refusant ses avances et répondit: "Comment [oses-tu me] redemander [cela] ?"

[23]: ع : فلمّا خرج سليمان[89] من حمّامه[90]، استضعفته ناكرة[91] لطلبه مجيبة[92]: " ما طلبك تثنية[93]؟"

[81] [fol. 59v/pl. IV] *A* | [140v] *R*
[82] خريج *A E R*
[83] <*om.*> *R*
[84] تمثلاً *A E R*
[85] لخاتم *A*
[86] سيل *A E R*
[87] فارمه *A* | وارمه *E R*
[88] الملتقيم *A R*
[89] [p. 11] *E*
[90] حممه *A E* | حمّمه *R*
[91] نكيرة *A E R*
[92] مجبة *A E R*
[93] تثنياً *A E R*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[21] [100Et ingressus est in eum Satan autem post ipsum egressus100], representauit se illi mulieri101 in [102similitudinem ipsius Salomonis, factus similis ei102].

[21] :ص: /18/ Et ingressus30 est in illud. Satanas31 autem post eum egressus32, representauit se ipsi mulieri (Caratinæ) in similitudinem eius, (Salomonis) figuram illius accipiens33.

[21] /28/ :ص: Y entró en él y Satanás tras de él salió hecho semejante a él en su figura, representándole.

[22] Et abstulit ab ea sigillum103 regni, petendo illud, quem et proiecit in mare, [104deglutiens illud quidam piscis, Deo per-[fol. 169r]-mittente104].

[22]34 :ض: /19/ Abstulit que ab ea annulum regni35, petendo illum, quem et proiecit in mare, deglutiuit que illum quidam36 piscis, Deo permittente37.

[22] /29/ :ض: Y quitóle a ella el sello del reino, pidiéndosele10, y arrojóle en el mar, que le tragó por determinación de Dios determinada.

[23] Cum ergo egressus esset105 Salomon106 de balneo suo contristauit eum107 mulier, negando illi quod petebat, respondens : Quæ [108petitio est tua ista secunda108]?

[23] :ع: /20/ Cum ergo egressus esset Salomon de balneo38 suo, contristauit eum illa, negans ei quod postulabat, respondens39: Quæ40 petitio est ista tua iterum?

[23] /30/ :ع: Y cuando salió Salomón de su baño, entristeciólo11 negándole lo que le pedía respondiéndole: "¿cómo lo pides otra vez?".

100 Et introiuit in illud Satan vero post eum ægressus *E.*
101 *<om.> E.*
102 similitudine Salomonis, factus similis illi *E.*
103 Annulum *E.*
104 à quò absortus fuit per uoluntatem Dei sic disponentem *E.*
105 fuisset *E.*
106 [p. 11] *E.*
107 illus *E.*
108 est petitio tua reiterata *E.*

30 ingresus *B20.*
31 Sathanas *B20.*
32 egresus *B20.*
33 capiens *B1.*
34 [fol. 39v / 41v] *B1.*
35 *<om> B20 .*
36 [p. 165 / fol. 86r] *B20.*
37 permitente *B20.*
38 Balneo *B20.*
39 Respondens *B20.*
40 Qua *B1.*

10 pidiendole *B15*
11 [fol. 150r] *B6*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[24]: غ[94] : فخرج[95] لبساطه ذاهباً[96] عن محاسنه وطاعته[97] وقد رأى[98] على كرسيه شبهه[99] تجسّدًا.

[24] *Gayn*. Il se retira alors à son tapis [royal][16], abandonnant sa majesté et son obéissance, quand il vit sur son siège son double incarné[17].

[25]: ف[100] : وظنّ[101] بالتحقيق فتنة خطاياه[102] مستمسك[103] بالله فأدّى[104] القرار بالندامة[105] في المفاز تأدية[106].

[25] *Fā'*. Et, véritablement miné par l'épreuve de son péché (que Dieu avait prohibé), c'est avec détermination qu'il remplit son engagement de faire pénitence dans le désert.

[26]: ق[107] : بضع[108] سنين عددًا مكيثٌ[109] لله راغب[110] التوبة والغفران والرحمة خائف من الخسران[111] تخوفًا.

[26] *Qāf*. Pendant un certain nombre d'années, il attendit de Dieu [d'être écouté], implorant pénitence, la rémission [de ses péchés] et la miséricorde, craignant terriblement la perdition.

94 ف *R*
95 وخرج *R*
96 ذهيب *A E* | ذاهيب *R*
97 طعته *A E R*
98 راء *A E R*
99 شبهة *E R*
100 ق *R*
101 وضن *A E R*
102 خطيه *A E R*
103 مستمسك *A E*
104 فودى *A E* | فود *R*
105 بالندام *A E R*
106 توديا *A E R*
107 *<La lettre isolée du ms. R est illisible car cachée au milieu du pli de la reliure.>*
108 *[p. 12] E*
109 مكيثا *R*
110 رغيب *A E R*
111 الحصران *A E R*

16 Vid. *Chronique de Tabari*, 435-6: "On raconte que Salomon avait un tapis long de cinq cent parasanges. Chaque fois qu'on étendait ce tapis, on y plaçait trois cents trônes d'or et d'argent [...]." Le tapis de Salomon n'est pas commun: sur l'ordre de Salomon, il est enlevé par la force du vent d'un point à un autre, à des milliers de kilomètres. Les traductions latine et castillane proposent une transposition "thronum"/"silla" de ce qui signifie réellement "tapis" (بساط).

17 Cf. Q. XXXVIII, 34: لَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَانَ وَأَلْقَيْنَا عَلَى كُرْسِيِّهِ جَسَداً

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[24] Et exiuit ad stratum suum [109denudatus gratiis suis109], [110nec non et suo obsequio. Adhuc autem110] uidit super thronum suum quandam figuram[111] corpoream.

[24] :غ: /21/ Et exiit ad solium[41] suum expoliatus[42] gratiis suis, et obsequio, quod illi antea præstabatur, et asperit supra thronum suum quandam figuram[43] corpoream.

[24] /31/ :غ: Y salió a su estrado despojado de sus gracias y de su majestad[12], y vio sobre su silla una semejanza corpórea.

[25] Et cognouit uere grauitatem suorum peccatorum, [112quæ deuiant112] a Deo, et conuertit se ad confessionem [113cum pœnitentia in deserto uera conversione113].

[25] :ف: /22/ Et cognouit in ueritate grauitatem suorum peccatorum[44] deviantium a Deo. Et conuertit se ad confessionem cum pænitentia in deserto, uera conuersione[45].

[25] /32/ :ف: Y conoció con verdad la ofensa de su pecado en la prohibición de Dios; y convirtióse a la confesión con arrepentimiento en el desierto, convirtiéndose.

[26] [114Aliquibus annis perseuerauit, a Deo114] auide [115expetens pœnitentiam, et ueniam, ac misericordiam, timens de perditione115] timore magno.

[26] :ق: /23/ Aliquot annis numeratis perseuerauit, a Deo auide expetens[46] pœnitentiam, et remissionem, et misericordiam, timens de perditione cum formidine.

[26] /33/ :ق: Algunos años insistió a Dios, pidiendo penitencia y perdón y misericordia, temiendo la perdición temerosamente.

109 priuatus gratiis *E*.
110 ac maiestate sua, et *E*.
111 similitudinem *E*.
112 prohibitorem *E*.
113 uerè cum pœnitentia in deserto *E*.
114 Spacio quinque [p. 12] annorum numerò demoratur est,Deus *E*
115 obsecrans ac petens pœnitentiam, et remissionem, et misericordiam, timens perditionem *E*

41 soliam *B1 B20*.
42 spoliatus *B20*.
43 36 *<supra lineam> B20<Ce chiffre correspond-il à la référence d'une page de lexique établi pour l'occasion?>*
44 pecatorum *B20*.
45 187 *<supra lineam> B20*.
46 expectans *B1*.

12 *<supra lineam>* mando *B6 B15*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[27]: س : فأُوحي إليه: "قد غُفر لك[112]. إنته[113] إلى[114] ساحل[115] البحر. قد أُستجيب[116] دعاؤك[117] وخُذ ما أتيت منه وإليك[118]! لن تعودًا!"

[27] *Sīn*. Et [voici ce qui] lui fut révélé: "Tu est déjà pardonné. Pars au bord de la mer; ta prière a été exaucée; prends ce que je t'ai donné et attention! Ne recommence surtout pas!"

[28]: ش[119] : فأصاب[120] قراصين[121] الحوت مركبهم[122] غريقًا[123] فطلبوه العون و[124]الاستغاثة[125] تطلّبًا[126].

[28] *Šīn*. Il trouva des pêcheurs[18] dont le navire avait fait naufrage et qui lui demandèrent avec insistance de l'aide et du secours.

[112] *<le mot apparaît infra lineam(en rajout)> R*
[113] انتهى *A E R*
[114] *<om.> E R*
[115] سحيل *A* | السحيل *E* | الساحل *R* *<Les mss. E et R ont confondu la particule (qui, suivant le patron des 'Livres de plomb' ne portent pas nécessairement l'alif maqṣūra mais est ici pourtant bien séparée du mot suivant par la marque du lām final) avec un article défini porté sur le mot qui suit et qui n'a pas lieu d'être puisqu'il s'agit du premier terme d'une annexion.>*
[116] ايستجب *A E R*
[117] دعاءك *A E R*
[118] ليك *A E R*
[119] س *R*
[120] اصب *A E R*
[121] قرصيل *A E R*
[122] تبكسهم *A* | بركسهم *E* | بكاسنهم *ou* بكلسنهم *R*
[123] غريق *A E R*
[124] [p. 13] *E*
[125] الاستعثه *A E* | الاستعتة *R*
[126] تطليباً *A* | تطلبياً *E* | تطالباً *R*

[18] Littéralement: "corsaires de poissons" [قراصين الحوت]. Ṭabarī donne le mot le plus courant الصيادين. Ṭabarī, *Tārīj ar-rusul wa-l-mulūk*, I (M. Abū l-Faḍl Ibrāhīm, éd.), al-Qāhira, 1967², 499.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[27] Et reuelatum est[116] illi, iam condonatum est tibi, perueni[117] ad litus[118] maris,[119] exaudita est adhuc[120] [fol. 169v] oratio tua, et accipe quod tibi[121] uenerit ab eo, et caue, nè [[122]relabeas iterum[122]].

[27] :س: /24/ Reuelatum autem fuit ei. Iam condonatum est tibi, uade ad litus[47] maris; iam exaudita est oratio tua, et accipe, quod venerit ab eo, et caue nec recidas iterum in peccatum[48].

[27] /34/ :س: Y fuele revelado: "Ya te ha sido perdonado. Modérate a la ribera del mar, vuelve; tu oración ha sido oída, y toma lo que te dieron de él, y ¡guárdate! no vuelvas más.

[28] Et inuenit quosdam piscatores, quorum cymba[123] arenata[124] erat, rogauerunt ergo illum, ut adiuuaret, ac[125] instanter opem ferret.

[28] :ش: /25/ Inuenit autem quosdam piscatores, quorum cymba ad arenosa illisa erat; petierunt autem ab eo opem, ut instanter auxilium præberet.

[28] /35/ :ش: Y halló unos pescadores que se les había hundido el vaso; y pidiéronle socorro y ayuda con instancia.

[116] fuit *E.*
[117] uade *E.*
[118] littus *H.*
[119] <*add.*> iam enim *E.*
[120] <*om.*> *E.*
[121] <*om.*> *E.*
[122] redeant iterum ad peccatum *E.*
[123] nauicula *E.*
[124] immersa *E.*
[125] et *E* | [p. 13] *E.*

[47] littus *B1 B20* .
[48] pecatum *B20.*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[29]: ه[127] : ولمّا أخرج[128] استعمدوا[129] لأجره[130] ولن يقبل منهم إلاّ واحدًا[131] من الحوت بالخاتم في احشائه[132] مكنوزًا.

[29] *Hā'*. Quand [le navire] fut remis à flot, ils décidèrent de le rétribuer; il n'accepta de leur part qu'un seul poisson, [celui qui contenait] le sceau enfoui dans ses entrailles.

[30]: و : فلمّا فتحه أجاء[133] الخاتم في يديه وعاد[134] عليه ملكه ومحاسنه عودًا مكمّلاً.

[30] *Wāw*. Quand il l'ouvrit, le sceau glissa dans ses mains et son autorité et sa majesté revinrent à lui complètement.

[31]: لا : فسبّح[135] بقلب سليم لله شكور[136] وعاد[137] لِمَا كان فيه من النعيم[138] تعودًا.

[31] *Lām-'alif*. Alors il rendit gloire à Dieu avec un coeur pur, plein de reconnaissance, et recouvra ce qu'il avait eu de faveurs [divines].

[32]: ي : وخفض الأصنام تحت أقدامه مطروحة[139] وختم علمه بخاتم الختم تختيمًا.

[32] *Yā'*. Il réduisit sous ses pieds les idoles jetées à terre et il réaffirma nettement sa science par la marque du sceau.

127 ك *R*
128 خرج *A E R*
129 *<À ma connaissance, la Xe forme n'est pas attestée; elle correspondrait ici quant au sens à la forme simple* عمد*>*
130 لاستجره *A B* | لاستجرة *R <Le maṣdar de la Xe forme n'a en principe pas le sens que lui prête ici le texte, qui correspondrait à la forme simple* اجر *>*
131 وحد *A E*
132 احساه *A E*
133 اج *A E R*
134 وعد *A E R*
135 وسبح *R*
136 شكير *A E* | *<om.> R*
137 وعد *A E R*
138 النعام *A E R* | [p. 14] *E*
139 مطروحين *A E* | مطرحين *R*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[29] [126Et cum eduxissent illam, decreuerunt prœmiare eum126], et non accepit ab eis, nisi unicum piscem cum sigillo127, in [128suis uisceribus abscondito128].

[29] :ه: /26/ Et cum educta esset, decreuerunt prœmium dare illi. Et non accepit ab eis, nisi unum tantum piscem cum annulo in visceribus eius recondito.

[29] /36/ :ه: Y cuando lo sacaron, determinaron darle paga; y no recibió de ellos sino uno de los pescados con el sello en sus entrañas, escondido.

[30] Et cum aperuisset illum, recepit sigillum129 in manus suas, et [130redierunt ad eum habitus uirtutum, et gratiæ suæ130] reiteratione completa.

[30][p. 166/ fol. 86v] :و: /27/ Cum igitur aperuisset49 eum, recepit annulum in manum suam, et redierunt ad eum habitus uirtutum, et gratiæ eius, reiteratione completa.

[30] /37/ :و: Y cuando lo abrió, vino el sello a sus manos; y se le volvió su majestad y sus gracias, otra vez, cumplidamente.

[31] Et laudauit Deum ex toto corde131, illi gratias agens, [132quod integre restituisset et quod fuerat in eo de gratiis132].

[31] :لا: /28/ Et laudauit corde puro Deum, gratias agens, quod integre restituisset, quod fuerat in eo de gratiis.

[31] /38/ :لا: Y alabó con corazón puro a Dios, dándole gracias, y volvió a cobrar lo que había tenido de desgracias.

[32] Et conculcauit idola sub pedibus suis proiecta, et [133sigillauit scientiam suam sigillo promissionis [fol. 170r] ac133] firmi propositi.

[32] :ي: /29/ Et conculcauit50 idola, sub pedibus suis51 adiecta52, et confirmauit firmiter scientiam suam sigillo promissionis.

[32] /39/ :ي: Y abatió los ídolos13 debajo de sus pies arrojados, y [su sabiduría con la confirmación del sello]14 confirmándola.

126 Cum vero foras exisset, deliberauerunt prœmiare illum *E.*
127 Annulo *E.*
128 cuius uisceribus erat repositus *E.*
129 Annulum *E.*
130 recuperauit maiestatem, suum regnum, et gratias *E.*
131 Et laudauit ex toto corde Deum *E.*
132 et recuperavit quod fuit in eo de gratiis [p. 14] perfecto modo *E.*
133 consolidauit sapientiam suam firmiter sigillo *E.*

49 apæruisset *B20.*
50 187 <*supra lineam*> *B20.*
51 eius *B20.*
52 abiecta *B1.*

13 [fol. 150v] *B6*
14 <*om.*> *B6 B15* < *Cf.* Hagerty, M.J., *Los Libros Plúmbeos del Sacromonte*, Granada², 1998, 304 >

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[33]: ا : وزخرف[140] البيت بجدوله حتّى المصابيح[141] على صفته أصنعها[142] وأوقدها[143] بالشمع وأنواع العبال[144] الريحاني[145] والشعاع تنوّرًا.

[33] *Alif.* Il orna le Temple de son talisman[19] et il fit même fabriquer les lampes adéquates et les alluma avec de la cire et différentes sortes de roses parfumées et [leur] rayonnement fut étincelant[20].

[34]: ب : وتهتف مقام العدل والقسط في الأمور[146] وعاش[147] أيّام سعد ومات[148] اميناً مؤمناً[149].

[34] *Bā'.* Il promulga l'état de droit[21] et la justice dans les affaires; il vécut des jours heureux et mourut en fidèle croyant.

[140] زغرف *A E R*
[141] المسابح *A E R* | [fol. 60r/ pl. V] *A* | [fol. 141r] *R*
[142] أصنعهم *A E R*
[143] واوقدهم *A E R*
[144] العبيل *A E* | العبيل *R*
[145] الرياحات *A E* | الرياحات *R*
[146] [p. 15] *E*
[147] عش *A E R*
[148] مت *A E R*
[149] ميمناً *A E R*

[19] Cf. Dozy, R., *Supplément aux dictionnaires arabes*, I, Leide-Paris, 1927², 176: "Comme les tableaux talismaniques sont écrits en colonnes, جدول a reçu le sens de talisman, amulette."
[20] Cf. *Chronique de Tabari*, 434-5: "... et Salomon força les Dîvs de bâtir le temple de Jérusalem et d'autres édifices, comme il est dit dans le Coran: 'Ils faisaient pour lui ce qu'il voulait, des temples, des figures, des plats comme des bassins, etc.' (Sur. XXXIV, vers. 12). Ce sont là les temples que les Dîvs ont construits et les figures qu'ils ont faites du temps de Salomon..." [Le texte arabe de Ṭabarī ne recueille pas ce récit].
[21] Littéralement: "l'état de la justice".

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[33] Et ornauit templum cuius signis [134triangularibus illius134], etiam et lampades in modum eorum[135] fieri fecit, illasque accendit cum cereis, ac diuersis oleis ad odores[136], et splendores[137] fulgentes.

[33] :ا: /30/ Et ornauit templum signis triangularibus illius[53], etiam et lampades ad formam illorum fieri fecit, illas que accendit cum cereis, ac diuersis oleis ad odorem, et splendorem lucentes.

[33] /40/ :ا: Y adornó el templo con sus lazos; hasta las lámparas hizo a su figura, y las[15] encendió con cera y diferencias de aceites, para olor y resplandor luciente.

[34] Et publicauit obseruantiam iustitiæ, et ueritatis in negotiis[138]. Et uixit diebus prosperis, et mortuus est tutus credens.

[34] :ب: /31/ Et publicauit obseruantiam iustitiæ, et æquitatis in negotiis. Et uixit dies felices, et obiit fidelis tutus.

[34] /41/ :ب: Y publicó el estado de la justicia y equidad en los negocios, y vivió días dichosos, y murió fiel creyente.

[134] ipsius Annuli *E.*
[135] in figuram illius *E.*
[136] odorem *E.*
[137] splendorem *E.*
[138] [p. 15] *E.*

[53] *<om.> B20*

[15] [fol. 119r / 107r] *B15*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[35] *Tā'*. Il prit exemple en secret sur Jésus[22] notre Seigneur, et il donna son nom au temple par un grand prodige.

[35]: ت[150] : تمثّل مكنون[151] ليصوع سيّدنا الذي أكناه[152] البيت بآيته الكبرى[153] كناية[154].

[36] *Tā'*. Il indiqua que dans le voile de la religion se trouve une explication sur les prophètes, les envoyés [de Dieu] et sur son pouvoir et qu'après lui le sceau de la religion serait complet.

[36]: ث : ودلّ كنان[155] الدين فيه مواصفة[156] على الأنبياء والرسل وقدرته ومن بعده خاتم الدين تكميلاً.

150 - *R*
151 مكنى *A E R*
152 اكنه *A R* | اكنى *E*
153 الكبرا *A E R*
154 تكنياً *A E*
155 كنية *A E R*
156 موصفة *A E R*

[22] Le nom de Jésus apparaît dans les différents 'livres de plomb' dans une graphie *sui generis* qui n'a à ma connaissance aucun équivalent dans le monde arabe. Contrairement à ce que prétend L. P. Harvey (*in* « A New Sacromonte Text ? », *Revue de l'Histoire des Religions*, CCI-4 (1984), 423), on trouve couramment le nom de Jésus sous la forme *Yasū'* ou *Yašū'* dans les textes arabes chrétiens occidentaux ; c'est la graphie retenue ici avec l'emphatique (ṣād) sur la deuxième radicale qui est unique. Pourtant, elle ne doit pas non plus nous surprendre trop, car d'autres cas de vélarisation de la spirante postdentale sourde (sifflante) sont attestés dans les 'Livres de plomb' (cf. par ex. الخصران pour الخسران [26]). Sur le constant usage, en milieu arabe chrétien d'al-Andalus, du nom de Jésus sous les formes connues dans les textes arabes chrétiens orientaux, *vid.* les nombreuses références contenues dans les traductions arabes occidentales des évangiles : mss. de Fez (*Ḥizānat al-Qarawiyyīn 730*), de Munich (*Bayerische Staatsbibliothek cod. Aumer 234 et 238*), de Londres (*British Library cod. Add. 9061*).

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[35] [139Figurauit prænominatus139] Iesum Dominum nostrum, quem etiam figurauit templum [140cum suis portentis maximis allegorice140].

[35] :ت: /32/ Figurauit autem prænominatus Salomon Iesum Dominum nostrum, quem figurauit templum cum mirabilibus suis maximis allegorice.

[35] /42/ :ت: Representó en figura a Jesús Señor nuestro, al cual figuró el templo en sus maravillas grandes, figurándole.

[36] Et significauit allegoriam[141] legis in eo predicatæ[142] per Prophetas, et Apostolos, et [143potentiam eius143], et post [144hac legis sigillatorem144] perfecte.

[36] :ت: /33/ Et significauit allegoriam legis in eo prædicantes[54] per Prophetas, et Apostolos, et potentiam eius, et post eum, sigillatorem legis complete[55].

[36] /43/ :ت: Y mostró la significación de la ley declarada de él por los Profetas y Apóstoles y su poder, y, después de él, el confirmador de la ley, perfectamente.

[139] Representauit presatus Salomonem *E*.
[140] cum portentis suis magnis mysteriosè *E*.
[141] mysterium *E*.
[142] predicandæ *E*.
[143] illius potentiam *E*.
[144] ipsam sigillatorem legis *E*.

[54] prædicates *B1 B20*.
[55] completes *B1*.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[37]: ج : والرجوع لله[157] بقلب خالص[158] لأنّه أحسن[159] تنوّرًا ويعني[160] قدرة البارئ على خلقه وفضله عليهم برحمته لمن رجع بعد الذنب إليه ترجيعًا.

[37] *Ǧīm*. Sa conversion vers Dieu se fit avec un coeur pur car c'est lui qui apporte le mieux l'illumination; cela signifie que le pouvoir et la grâce du Créateur [agissent] sur ses créatures avec miséricorde quand elle se convertissent de manière décidée après le péché[23].

[38]: ح : وانه ليس يخسف نعمة بعباده[161] حتّى يضلّوا[162] عن سبيله[163] ويرغموا[164] تركه نضليلاً.

[38] *Ḥā'*. Il ne diminue la grâce pour ses sujets que s'ils s'écartent de sa voie et qu'ils le poussent à l'abandon par [leur] fourvoiement.

[39]: د : وأيضًا يعني[165] ختم السعادة[166] على من يشاء وتكميلها[167] بعد الحساب من فضله تفضّلاً.

[39] *Dāl*. Et cela signifie également la marque de la béatitude sur ceux qui [le] veulent et son accomplissement parfait après le Jugement [Dernier] par sa grâce [qui s'exerce] gratuitement.

157 اليه *R*
158 خليص *A E*
159 [p. 16] *E*
160 اعنا *A E R*
161 بعباديه *A E R*
162 يضلون *A E R*
163 سبله *A E R*
164 يرغبوا *R*
165 اعنا *A E* | عنى *R*
166 السعدة *A E R*
167 تكملها *A E R* | [p. 17] *E*

23 Cf. Q. IX, 104.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[37] Et conversionem ad illum cum corde sincero[145], quoniam[146] ipse est[147] optimus illuminator[148]. Et signi-[fol. 170v]-ficauit[149] potentiam Creatoris [[150]super creaturas suas[150]], et gratiam suam[151] erga illas [[152] ob suam misericordiam[152]], [[153]nec non et illum[153]], qui conuertitur ad eum[154] post peccatum uera conuersione.

[37] :ج: /34/ Et conversionem ad eum cum corde puro, quia ipse est optimus illuminator.[56] :ج: /35/ Et significauit potentiam Creatoris super creaturas suas, et gratiam suam erga eas cum misericordia sua illi, qui conversione, post peccatum convertitur ad Deum.

[37] /44/ :ج: Y el volverse a él con corazón puro, porque es la mejor luz. /45/ :ج: Y significa el poder del Justo sobre sus criaturas y las gracias suyas para con ellos por su misericordia, y al que vuelve después del pecado a él, convirtiéndose;

[38] Et quod ipse[155] non remouet gratiam a seruis suis, usque dum erraue-rint a uia sua, ac determinauerint[156] relinquere eum[157] mera nequitia.

[38] :ج: /36/ Et quod ipse non auferet[57] gratiam suam a seruis suis donec aberrent à uia ipsius, et[58] determinauerunt relinquere eum mera nequitia.

[38] /46/ :ج: y que él no destruye la gracia en sus siervos, hasta que yerran de su camino y se afirman en dejarle errando.

[39] Et etiam significat prædestinationem [[158]illius ad beatitudinem[158]] quem uult, et complementum[159] eius post rationem[160] ex mera benignitate sua gratuito[161].

[39] :د: /37/ Etiam significauit signaculum beatitudinis illi, quem uult, et complementum eius post iuditium per gratiam suam gratuito.

[39] /47/ :ج: Y también significa la predestinación del que él quiere y el cumplimiento de ello después del Juicio, por su gracia, graciosamente.

145 ex corde puro *E.*
146 quia *E.*
147 [p. 16] *E.*
148 <*add.*> cordium *E.*
149 denotauit *E.*
150 in suis creaturis *E.*
151 eius *E.*
152 ob misericordiam suam *E.*
153 ac illum *E.*
154 ipsum *E.*
155 <*om.*> *E.*
156 proposuerint *E.*
157 illum *E.*
158 ad beatitudinem illius *E.*
159 [p. 17] *E.*
160 resurrectionem *E.*
161 <*om.*> *E.*

56 [fol. 40r / 42r] *B1*| [p. 167 / fol. 87r] *B20.*
57 aufert *B20.*
58 ac *B20.*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[40] *Dāl.* Elle [*i.e.* la Vierge Marie] a recommandé de rechercher la bénédiction divine dans tout cela et elle a scellé le livre par [cette marque: *i.e.* le sceau] du début à la fin.

[40]: ذ [168]: وأوصت به الاستبراك[169] في الله لكلّ الأمور وأن تختم الكتاب[170] به في البدء[171] والتمام تختيمًا.

[41] *Rā'.* Le livre est achevé de la main de Si'si l-iyuh ibn ar-Raḍī, disciple de Jacques l'Apôtre.

[41]: ر : كمل الكتاب[172] على يدي سئس[173] الايه ابن الرضي[174] تلميذ[175] يعقوب[176] الحواريّ[177].

✡✡✡ ✡✡✡

[168] <*om.*> *R*
[169] الاستبرك *A E R*
[170] الكتب *A E R*
[171] البدإ *A E R*
[172] الكتب *A E R*
[173] سبس *A E R*
[174] <*om.*> *R*
[175] تلمد *A E R*
[176] يعقب *A E R*
[177] الحوري *A E R*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

[40] Et[162] præcepit ipsa[163] Uirgo[164] Maria ex[165] hoc laudare, [[166]ac benedicere Deum[166]] propter omnia, et sigillari[167] librum cum ipso sigillo[168] in principio, et fine, [[169]ad publicam authoritatem[169]].

[40] :بذ: /38/ Præcepit autem ipsa, ut per illum benediceremus, ac gratias ageremus Deo propter omnia negotia, et ut signaremus libros cum eo in principio, et fine authentice[59].

[40] /48/ :ج: Y encargó ella, por[16] ello, el dar gracias a Dios por todas las cosas, y confirmó el sello del[17] libro en el principio y en el fin, sellándole.

[41] [Fol. 171r] Completus est liber per manus Cecilii Eberradi[170] discipuli Iacobi Apostoli[171].

[41] Finitur liber manu Cecilii Ebnelradi[60] Discipuli Iacobi Apostoli.

[41] /49/ :ر: Acabóse el libro por mano de Cecilio Aben Alradi, discípulo de Jacobo Apóstol.

✡ ✡ ✡

✡ ✡ ✡

✡ ✡ ✡

[162] <*om.*> *E.*
[163] <*om.*> *E.*
[164] <*add.*> sancta *E.*
[165] per *E.*
[166] Deo gratias agere *E.*
[167] signari *E.*
[168] supradicto signo *E.*
[169] authenticè *E.*
[170] Abenerradi *E.*
[171] Ego frater Bartolomeus a Pectorano scripti manu propia totam scripturam eius libri. [P. 18] Opusculum istud antiquissimum Historiæ Annuli Salomonis plumbeis laminis arabicè characteribus eiusdem Sapientis exaratum, in sacro monte Granatensi subterraneè repertum. Ego Frater Bartolome à Pectorano Ordinis Minor strictioris obseruantiæ Provinciæ Sancti Bernardini regni Neapolis, ad maiorem Altissimi gloriam, ac Beate Virginis Mariæ cœlor Reginæ, ex Superior maior facultate ad hoc iussus, in latinum uerbatim fideliter transtuli. Romæ in Conuentu Sancti Isidori eiusdem instituti, Anno Salutis 1644 <*add.*> *E.*

[59] authentice *B1.*
[60] Ebn elrradi *B1.*

[16] [fol. 151r] *B6*
[17] el *B6*

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)

RÉSUMÉ

Sous ses dehors supposément chrétiens, *L'Histoire du sceau de Salomon* nous incite d'une manière toute particulière à y relever la trace de traditions ésotériques islamiques, qu'on observe moins nettement dans d'autres 'Livres de plomb'. La traduction en français que nous en offrons, accompagnée de l'édition critique de l'original arabe de ce texte inédit, en parallèle avec celle des versions latines des interprètes pontificaux et de Bartolomé de Pectorano, d'une part, et celle en castillan d'Adán Centurión, d'autre part, constituent une première pierre à l'établissement définitif de l'ensemble de ce corpus de textes.

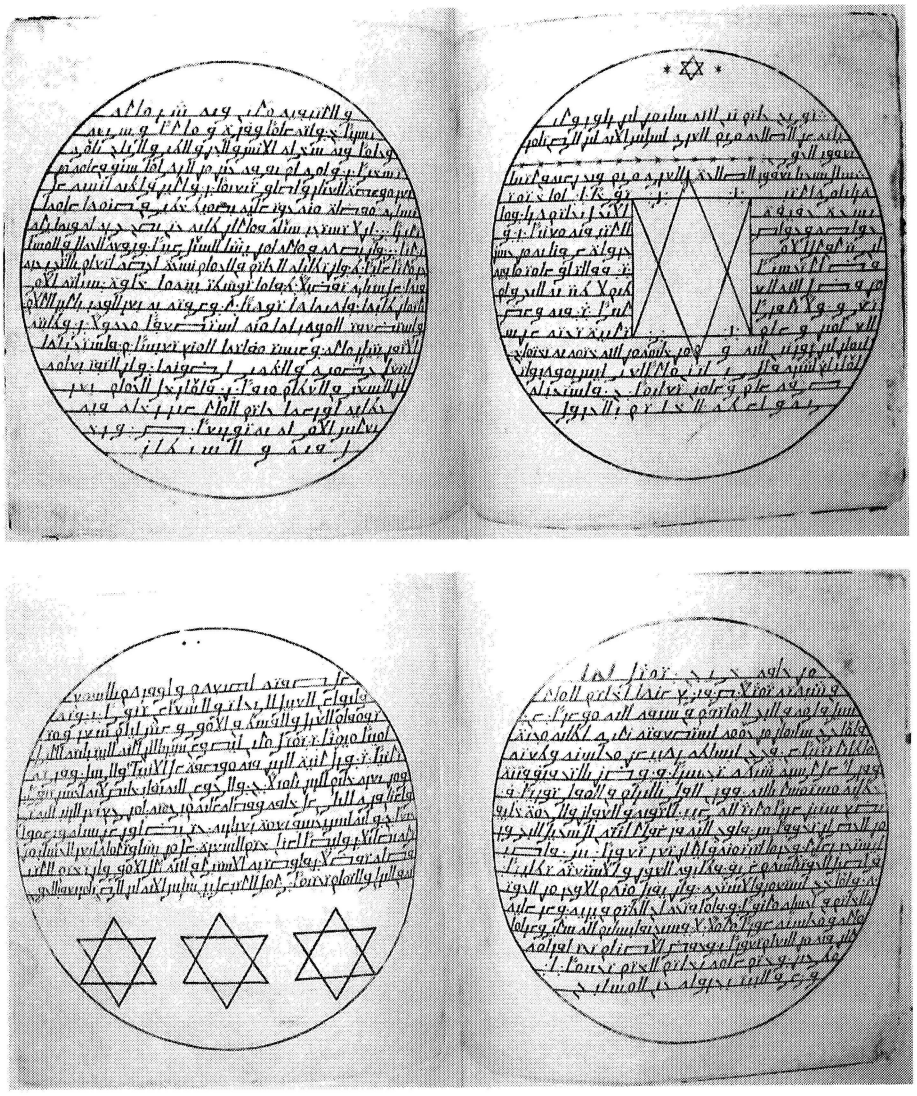
RESUMEN

Bajo su apariencia supuestamente cristiana, La *Historia del sello de Salomón* nos incita de manera muy particular a reconstruir los restos de tradiciones esotéricas musulmanas, que en otros Libros Plúmbeos se muestran de manera menos clara. La traducción francesa que ofrecemos, junto con la edición crítica del original árabe de este texto inédito, acompañadas de las versiones latinas de los traductores pontificios y de Bartolomé de Pectorano por un lado, y de la castellana de Adán Centurión por otro, constituyen una primera aportación al establecimiento definitivo de este corpus de textos.

LIBER
Hiſtorię Sigili Salomo-
nis per Cæcilium Diſ-
cipulum Jacobi
Apoſtoli.

Ms. A5 de l'Abbaye du Sacromonte (fol. 56r)

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)



Ms. *A5* de l'Abbaye du Sacromonte (fol. 57v-58r et 59v-60r)

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas http://al-qantara.revistas.csic.es
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)